

# CIVISME ET POLITIQUE

## **Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.**

Dossier N° 3

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.

### **Introduction.**

Reliques, statues, livres de prières..... En 1914, de part et d'autre du front, on mobilisait Dieu et des milliers de prêtres pour soutenir le moral des troupes.

## **Les croisés de 14-18**

" Notre Joffre qui êtes au feu, que votre nom soit glorifié, que votre victoire arrive, que votre volonté soit faite sur la terre et dans les airs.... " A genoux, poilus ! La guerre de 1914 fut l'occasion d'une farouche union sacré entre le sabre et le goupillon de toutes les armées de tous les pays engagés dans le conflit. Si vous vagabondez dans la Somme, cet été, vous le vérifierez en allant voir à Péronne, l'exposition " Guerre et ferveur", dont la singularité, l'insolence et, avec le recul des ans, l'humour involontaire vous raviront. Vous y découvrirez qu'à Paris comme à Berlin, à Saint Saint-Pétersbourg comme à Londres, on a décliné dans toutes les langues le Got mit uns ( " Dieu avec nous") germanique; que sur chaque front la guerre, chaque religion et ses célébrants étaient annexés au service de la juste cause. Un chiffre éloquent: de 1914 à 1918 32699 prêtres, religieux et séminaristes français, dont 1500 aumôniers furent mobilisés. A Péronne, sont exposées entre autres reliques, cette édifiante plaquette d'un certain pasteur Fayot. L'appel de la France et l'appel de Dieu, et la prière du pauvre fantassin et de sa mère, écrite par un jésuite. Confusion entretenue du temporel et du spirituel dans une même surenchère patriotique. Et comme il est arrivé que la dévotion vira à la bigoterie, le style sulpicien en majesté a fait parfois des ravages. Pour preuve la statue de l'Ange et du soldat: un poilu en bleu horizon est agenouillé devant une sorte d'archange saint Michel, peint comme un Roi mage de crèche, toutes ailes déployées.... Il fallait une certaine hardiesse de pensée pour organiser, et réussir, une telle exposition, qui bouscule inévitablement quelques vieux tabous. Alors qu'on vient de célébrer fastueusement l'anniversaire du débarquement de 1944. " Guerre et ferveurs" rappelle que la grande guerre fut d'une autre nature, qu'elle fut endurée par des combattants dont le système des valeurs était hérité du XIX siècles. La séparation de l'Église et de l'État, imposée par le petit père Combes en 1905, n'a rien changé à l'affaire: en 1914, la République avait supplanté depuis belle lurette l'ancien régime de " Dieu et mon Roi", mais devant l'immensité des périls, la nation rassemblée proclamait sans hésiter: " **Dieu est de notre coté !**"

Jean Belot Guerres et ferveurs. Historial de la Grande Guerre, Péronne. Impitoyable dans son humour noir cette citation donne le ton aux passages qui suivent.

Mais ces textes ne sont qu'un élément de toute une recherche théologique et éthique. Cette recherche veut dépister les racines profondes de ce mal invétéré qui ronge et dénature le témoignage chrétien: la confusion et l'amalgame entre " Dieu et César". PAQUES 2004

Il y a deux pouvoirs dans le monde:

Le pouvoir de celui qui prend une tunique

et le pouvoir de celui qui se laisse dépouiller

le pouvoir de celui qui a tout

et le pouvoir de celui qui n'a rien

le pouvoir de celui qui porte les armes

et le pouvoir de celui qui garde les bras ouverts.

Il y a deux pouvoirs dans le monde:

le pouvoir de la force

et le pouvoir d'aimer.

Pasteur Henri Lindegaard

## L'Apocalypse du crucifié

va être le triomphe définitif de son projet et de son action politiques. D'abord pour les Juifs et ensuite pour l'humanité entière, pour les vivants et pour les morts.

Redira-t-on jamais assez, autour de nous, que le mot biblique transcrit en français par son équivalent " apocalypse " n'a absolument pas le sens de " catastrophe ", de " cataclysme " ou " d'anéantissement cosmique ". Ce mot signifie " dévoilement ", " découverte ", " révélation ", " manifestation " au grand jour de ce qui était caché, invisible ou tenu secret.

Et lorsqu'il est appliqué à l'accomplissement final du dessein divin de salut du monde, ce terme exprime et résume l'acte final de l'amour de Dieu: le dévoilement aux yeux du monde entier de ce prophète juif nommé Jésus, dévoilement qui le manifestera comme Sauveur du monde, et de toute la création asservie aux puissances du mal et de la mort. Cet homme, mis hors-la-loi par son propre peuple et crucifié par l'Empire romain, cet homme là, ressuscité et glorifié par Dieu, va se manifester au monde comme son unique Sauveur.

C'est cette arrivée triomphale du Seigneur le Messie de Dieu, c'est ce " Retour " et cette " Parousie " qui va accomplir en plénitude la politique historique du Dieu caché et secret, le Dieu d'Israël.

Cet avenir-là a été le pôle qui polarisait tout le comportement civique et toute la parole prophétique de Jésus. Il en est exactement de même aujourd'hui pour l'activité politico-religieuse que conduit le Christ Vivant, par son Esprit. Tels sont, du même coup, le fondement et le contenu de la morale chrétienne. Et cela "jusqu'à ce qu'il vienne".



### Le Jugement Dernier.

*" Le Royaume de Dieu n'est pas le meilleur des royaumes de ce monde, ni le royaume que les hommes construisent avec l'aide de dieu, ni l'achèvement par Dieu de ce que les hommes ont commencé... il n'est pas question dans la Bible d'un monde qui deviendrait le Royaume de Dieu, mais d'un nouveau monde qui remplacera l'ancien....."*

*On ne se souviendra plus des choses anciennes"; il y aura un abîme infranchissable entre elles et tout ce qui constituera le nouveau régime. Tout ce qui faisait mourir sera mort."*

*Quand vous dites: " Que ton règne arrive ! " vous demandez cela, rien de moins que cela, rien de moins et rien d'autre que la fin du monde et l'avènement de Jésus-Christ, la Résurrection des morts et la vie éternelle, rien de moins que le renversement de l'ancien régime et l'instauration pour toujours du nouveau régime, celui de la monarchie absolue de Dieu".*

*" Vous ne pouvez rien demander de plus, car ainsi vous demandez tout ce qu'à jamais une créature de ce monde pourra demander. Vous demandez Dieu lui-même et le jugement dernier, c'est à dire la réparation de tout l'irréparable, la consolation de tous les deuils inconsolables, la destruction de tous les destructeurs. Vous ne pouvez rien souhaiter de plus. Mais il vous faut le demander totalement tous les jours."*

**Roland de Pury** ( extrait de " Notre Père" Delachaux et Niestlé )

**Oui, discontinuité** radicale entre le règne de l'Homme sur l'Histoire et le règne divin du Fils de l'Homme et de son Royaume.

**Oui, bonne nouvelle** que " la fin du monde" puisque ce sera l'arrivée du monde neuf.

**Oui, vivement** le " jugement dernier" puisqu'il sera l'abolition et la liquidation des " pouvoirs" et du " régime" vaincus par la croix du messie Jésus.

**Oui à l'incessant cri** " **Que ton règne arrive !**" dans la foi à la Promesse prophétisée: "**je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyez**". ( Jean14. 29, 13. 19, 16. 4 etc

**Il vient!**

## ....appel à l'indulgence! ....

### **Je ne peux pas dire ce que je dois dire.**

C'est l'aveu préalable que je dois faire au lecteur des pages suivantes. En effet j'ai une sensation de paralysie.

D'un coté j'ai la conviction que je dois dire ce qui m'apparaît comme l'authentique civisme chrétien: civisme d'amour pour tout ennemi, donc civisme de non-violence et de non-puissance politique. Le seul civisme qui est conforme à celui du Christ Seigneur (« chrétiens"= du Christ! ) et qui est en accord avec la croix!

D'un autre coté je suis comme bloqué par l'amour fraternel et le souci de l'unité et de la paix entre chrétiens. Car je sais qu'en donnant à lire ces pages subversives, je vais inévitablement contrarier beaucoup de frères et sœurs en Christ et faire de la peine à de nombreux amis: bien des collègues dans le service de l'Évangile, mes amis aumôniers militaires, ou ces anciens militaires souvent meurtris dans leur chair en faisant leur devoir, ou ceux de leur famille, ou encore mes anciens compagnons d'armes du temps de ma jeunesse, lors de la résistance, du maquis et de la déportation. Ceux-là, notamment, n'ont jamais compris mon évolution et mon changement. Peut-être l'amour m'interdit-il de les troubler inutilement et de blesser leur conscience ? Il m'interdit en tout cas de leur reprocher quoi que ce soit, de leur faire la leçon et de les juger. Et vais-je condamner le jeune homme que j'étais de 1940 à 1945 !!

Que faire donc ? Je vais malgré tout essayer d'unir amour et vérité.

### **Délimitations, Distinctions et définitions.**

Il n'est jamais inutile, avant d'entrer dans le vif du sujet, de préciser quel sens exact on donne à quelques mots essentiels, de faire quelques distinctions importantes et de délimiter modestement les contours du champ à observer.

#### **Quelques définitions.**

\* **le civisme:** ce mot provient d'un mot latin qui signifie " cité" ( civitas ). Les dictionnaires en donnent la définition suivante: " dévouement pour la patrie" ou " dévouement du citoyen pour sa patrie". Il s'agit donc d'une vertu, d'un noble comportement moral et d'un service rendu à la collectivité, à la société. Le bon service de la cité.

\* **Le politique:** à l'origine il y a le mot grec " polis" qui signifie " ville". **Le** politique est le domaine des relations entre êtres humains" en ville" ou " en village". Nul ne vit en dehors de cette sphère sociale, économique et culturelle de l'existence humaine Pas plus l'ermite que le politicien!

\* **La politique,** par contre, est à définir comme le domaine du **Pouvoir** et la sphère de **l'État**, comme l'exercice du Pouvoir coercitif, ou comme la recherche du Pouvoir ( par un parti ou par un individu ) . Ce n'est pas un élément constitutif de l'existence humaine. Nul n'est obligé de faire de **la** politique ! Jésus a vécu et agi dans **le** politique mais il n'a pas fait de **la** politique ( exception faite de la politique de son Seigneur le Roi d'Israël !! Dieu ) Et pourtant personne ne peut nier son civisme et ses vertus civiques. Ne doit-il pas en être de même de ses disciples ?

\* **Le religieux** est, avec le politique, la seconde dimension " verticale" celle-là. C'est le

domaine des relations, personnelles et collectives, avec ce qui est " en haut", invisible, caché, imaginaire ou réel: ce qui est divin, transcendant, absolu, d'une nature toute autre que les réalités d'en bas qui sont passagères, relatives, profanes et temporelles. Ainsi tout homme est " religieux" et toute société est " religieuse", liée à du " **sacré**".

\* **la religion**, par contre, est une réalité difficile à définir et aux acceptions multiples. Par exemple on parle aussi bien du " christianisme" comme d'une " religion" parmi d'autres que de " religion protestante" en face de " religion catholique" ! Tout se mélange avec d'autres notions, telles que celles de " spiritualités", " cultes", " Églises", " le sacré", le " spirituel" distingué du " temporel", " confessions" etc....

Mais laissez-moi citer Régis Debray:

*"Le non-croyant.... est aussi croyant que les hommes dits de foi, sauf qu'il croit non au ciel mais à certaines choses de la Terre ( il est même souvent plus prédicant et missionnaire qu'un ministre ordonné ).... Enfin le terme ethnocentrique, proprement, de " religion" prête à tant de céciétés qu'il vaudrait sans doute mieux le remplacer par celui de " culte". C'est, à juste titre, le seul retenu par notre droit positif.... Faut-il rappeler que " religion", " religieux", " religieusement" ne figurent nulle part dans les quarantes quatre articles de la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Eglises et de l'Etat ? Puisse la rigueur terminologique du juriste servir d'exemple, en attendant que l'étude positive des diversités planétaires en vienne à rompre une fois pour toutes avec cette notion occidentale et abusive de " religion", dont le formalisme ne cesse de nous égarer. **Seul le sacré est universel**".*

( Régis Debray " Ce que nous voile le voile, la République et le sacré" éditions Galimard 2004 pages 51 et 52 )

\* **Laïcité**: sur le sens de ce terme R.Debray est tout aussi critique: dans son paragraphe intitulé " laïcité: un mot écran" ( page 33 du même ouvrage )

*" A l'instar de tant de mots qui enchantent et endorment, " laïcité" représente un vrai problème et une fausse question...pourquoi un " faux sujet" ? Parce qu'un néologisme tardif ( 1880 ) a transformé un adjectif en substantif.... De complément qu'il était, un qualificatif ( " laïque") devient substance abstraite ( " laïcité") dont on disserte indépendamment de son instituteur et tuteur historique, l'État républicain. Pourquoi un " vrai problème" ?... Parce qu'a trop laisser **les** cités dans **la** Cité, c'est la " respublica" qui se disloque.... Il en va, à terme, de la paix civile."*

R.Debray est tout aussi critique: dans son paragraphe intitulé " laïcité: un mot écran" ( page 33 du même ouvrage )

Mais bornons-nous ici à l'usage courant du mot. Selon le " Petit Robert", la laïcité est

" le principe de séparation de la société civile et de la société religieuse, l'État n'exerçant aucun pouvoir religieux et les Églises aucun pouvoir politique. " La

laïcité, c'est à dire, l'État neutre entre les religions" ( Renan ).

( J'avance ici l'affirmation que Dieu est profondément laïque ainsi que son Christ Jésus, et que le disciple de Jésus ne peut-être que laïque ( à tous les sens du terme, soit civique soit ecclésiastique.) L'origine du mot est dans le mot grec qui signifie " peuple" ( laos ).Donc: pas de clergé ! et " à bas tout cléricisme ! " )

### \* **La patrie et la nation.**

La " patrie" ( du latin " pater", " patria" ) c'est la terre des pères, tout ce qui nous attache au sol des ancêtres. Jean Jaurès disait: " L'immobilité des tombes et le tremblement des berceaux". Ma patrie à moi c'est l'Occitanie, comprise entre Sète et Toulouse et entre Albi et Perpignan, et tout particulièrement Mazamet et ses montagnes. Comment pourrais-je ne pas aimer ma patrie, même si le Christ a fait de la terre entière ma patrie nouvelle?

Malheureusement l'Histoire a intimement mélangé " patrie " et " nation" et inextricablement confondu " patriotisme" et " nationalisme".De telle sorte que je suis obligé de considérer la France comme ma patrie alors que la France est une " nation", ou plutôt un " État-nation", c'est à dire une entité politique qui , depuis Clovis et ses guerriers francs, ne s'est constitué que par des annexions, des conquêtes, des croisades ( ô Simon de Monfort! ) et des mariages princiers.Et j'aime donc les Français !! Mais je n'aime pas du tout que mon bon civisme pour la patrie soit fatalement amalgamé avec ce tragique nationalisme qui me veut disponible, en conscience, pour éventuellement assassiner des Allemands, des Anglais ou des Arabes au nom de l'amour de la patrie.

Mon Maître, Jésus, ne veut pas que je prenne pour modèles Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon Bonaparte ou le Général de Gaulle: c'est lui-même qui s'offre à moi comme modèle unique de civisme mondial et de patriotisme universel.

### \* **La " chrétienté": mixture qui dure.**

Il faut soigneusement distinguer " Église" et " chrétienté".La première est le Corps du Christ, le saint Israël du Messie et la nation sainte composée de juifs et de non-juifs: elle connaît et elle pratique la politique de son Chef.La seconde, qui tient captive la première depuis dix-sept siècles au moins est ce système ecclésiastique qui mélange, amalgame et confond la politique des Pouvoirs humains et la politique du Seigneur. A tel point que le civisme " chrétien" enseigné et pratiqué n'a de chrétien que le nom. Il se perpétue de siècle en siècle et s'est mondialisé depuis que le César Constantin le Grand a mis l'Église pagano-chrétienne " dans sa poche" et ..... " dans son lit".

Prostitution et apostasie que cette mixture ! Le remède ? **L'éthique de sainteté de Jésus.**

### **La Prière du Seigneur pour le comportement de tous ses fidèles, toujours.**

" Père, J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux

que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi; et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; et je suis glorifié en eux.

Je ne suis plus dans le monde, et ils sont **dans le monde**, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.

Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont **pas du monde**, comme moi je ne suis pas du monde.

Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, **je les envoie dans le monde**. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé."

( Évangile de Jean 17.6 à 23 ) "Le prince de ce monde" , Satan ( Jean 16. 11 )

A la veille de sa mort ( son " départ " ) Jésus prie pour ses adeptes, ceux de sa génération et ceux des générations à venir, partout et toujours. Sa prière contient les trois " principes" inséparables qui sont les fondements de toute la " morale "chrétienne:

1°- Le chrétien, devenu citoyen du Royaume de Dieu, " n'**appartient**" plus à ce monde mauvais et perdu..

2°- Mais il y est **présent** et doit y rester présent, sans s'en évader.

3°- Il y est **envoyé** comme témoin.

## Vive Jérusalem

" Un grand signe parut dans le ciel: une femme, vêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.... ( **Sion** ) .Elle mit au monde un garçon..... ( **Le Messie** )" Un autre signe apparut dans le ciel: C'était un grand dragon rouge-feu, il avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes..... ( **le Diable** ) Il se posta devant la femme, pour dévorer l'enfant dès

## La singularité du civisme chrétien.

"Une éthique de sainteté" ( Jacques Ellul )

Le civisme chrétien est spécial et il est spécifique, unique en son genre. Et cela du fait même de la singularité de l'Évangile qui en est la source: Jésus ressuscité et élevé par Dieu au Pouvoir du Règne éternel, Seigneur et Sauveur du monde, déclaré hors-la-loi par les Puissances religieuses et politiques, en train de venir pour le dénouement inouï de l'Histoire, Sauveur personnel de chacun qui croit en lui, quoi de plus singulier, unique, exceptionnel, spécial et paradoxal? Et, en même temps, selon le sens du mot " singulier", quoi de plus étrange, bizarre et étonnant?

En quelques lignes, avant de décrire le civisme enseigné par Jésus, permettez-moi de souligner fortement cette singularité; nous la retrouverons partout dans les pages suivantes.

**En premier lieu** il faut insister sur le caractère "**eschatologique**" du civisme chrétien Le mot grec " eschaton" désigne, dans le Nouveau Testament, le terme de l'Histoire, la fin de ce monde actuel, l'avènement du Règne divin sur une terre refaite à neuf pour une humanité sauvée du péché, du mal et de la mort.

L'annonce que " le Royaume de Dieu est proche !" crée un civisme d'espérance, d'attente et d'anticipation totalement différent des civismes humains ordinaires fondés sur des croyances religieuses, des idéologies politiques ou des sagesses philosophiques.

Quand le chrétien sépare ses convictions politiques de cette Espérance-là, il sépare " ce que Dieu a uni" et il banalise le saint civisme de Jésus. Lorsque, à l'inverse, le chrétien s'évade hors du monde et fuit dans un attentisme et un abstentionnisme en apparence a-politiques, il sépare aussi ce que Jésus met ensemble: l'anticipation du Règne qui vient et le service de la cité humaine présente.

On ne peut pas " attendre et hâter le Jour du Seigneur" sans pratiquer à la fois et en même temps la foi, l'espérance et l'**Amour**." "**Vous qui attendez et qui hâtez la venue du jour de Dieu...**" ( II Pierre 3. 12 ). "**Maintenant ces trois-là demeurent: la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand**"( I Corinthiens 13. 13 )

**En second lieu**, au risque de faire sursauter le lecteur, je dirai que le civisme du chrétien a ceci d'original qu'il se soumet à une **théocratie**, mais une drôle de théocratie, celle d'Adonai Yahvé, le Dieu d'Israël.

Le mot " théocratie" fait horreur car il fait immédiatement penser soit au système religieux du Temple de Jérusalem dont la caste sacerdotale a condamné Jésus, soit au système politico-religieux de la chrétienté, catholique et protestante en Europe pendant des siècles, soit à la " charia" islamique avec ses bienfaits ( ! ) bien connus en Iran, en Afghanistan etc....

Or, en réalité, les vertus civiques du chrétien sont le fruit de son appartenance à l'incompréhensible gouvernement mondial du Dieu des Juifs, le Dieu et Père du Seigneur Jésus. Par sa foi et son baptême, le chrétien a été introduit dans le Royaume théocratique de YHWH et dans la soumission à son autorité souveraine ( " YHWH" seul est Dieu" ! ) répète la Parole. Telle est sa "**citoyenneté**" **essentielle**.



Mais voici la surprise incroyable: après avoir, pendant des siècles, exercé en Israël une théocratie banale à la façon des autres peuples, Dieu a inauguré et établi en Jésus-le- Messie une théocratie peu banale et unique ( " sainte" ) qui perdurera dans la terre nouvelle du Royaume.C'est le renoncement divin à une théocratie de Pouvoir, de Loi et de coercition judiciaire ( la loi de Moïse ) pour confier et remettre à Jésus le soin de faire définitivement régner la théocratie de l'Amour, de la Grâce et du Salut.

Donc si les chrétiens de la chrétienté et si les juifs, ignorant leur Roi, se mettent à rebâtir l'ancien régime avec sa violence, ils ne sont plus dans le camp du Dieu vivant mais dans le camp des dieux ordinaires de nos cités humaines. Or ces dieux-là ont soif de sang !

**En troisième lieu** un civisme authentique chrétien sera un écho de la politique très "**laïque**" du Seigneur lui-même. Dire que Dieu est laïque et que son Messie est laïque, voilà de quoi surprendre. Et pourtant l'Évangile témoigne de la laïcité de la politique de Dieu en faveur de la société humaine toute entière, et de la même laïcité au plan ecclésial.

Pour l'Église, le Christ est "**anticléric**" si j'ose dire, et adversaire de toute hiérarchie de Chefs et de la ruineuse distinction entre un " laïcat" et un " clergé". Et pour le monde entier, sa création, la Bible révèle un Dieu qui ne s'impose pas mais **se propose**, un Dieu qui se cache pour laisser de l'autonomie aux choses créées, un Dieu qui se met en retrait pour donner aux peuples et aux individus toute liberté pour que chacun "**suive sa propre voie**" ( Actes 14. 16 et 17. 24 à 28 ), bref un Dieu tolérant, respectueux de la liberté humaine, soucieux de fraternité et d'égalité, défenseur des droits de l'homme et notamment des petits et des faibles... Quoi de plus " laïque" que cette totale **précarité de Dieu** en son Fils crucifié par " amour " civique" pour tout homme !

Par conséquent quel péché lorsque l'Église de Jésus devient une religion dominatrice, hégémonique et cléricale, et unit sa soif de Pouvoir au nom de celui qui a renoncé à tout pouvoir et à tout droit! Et quel péché aussi lorsque les " fils de l'Alliance", les enfants d'Israël selon la chair, le peuple qui reste toujours le peuple élu, se constitue en État fort et exerce ses " droits" sur le pays de Jésus et son " droit" à se défendre !

Ce fut toujours par " grâce" et non par " droit" qu'ils habitèrent sur cette terre dont Adonai, le Seigneur, est le seul propriétaire.Mais bientôt, ils reconnaîtront tous leur Messie libérateur qui proclame: "**Heureux les non-violent car ils hériteront la terre**" ( Matthieu 5. 4 ); au lieu de conquérir l'espace vital, c'est gratuitement qu'ils le recevront, eux tous ces non-violents, ces inoffensifs, ces sans-défenses, ces " petits" qui n'ont pas la volonté de puissance, ces " sans-droits dominés et exploités qui attendent tout de leur Sauveur.

**Le quatrième point** à souligner pour caractériser le civisme chrétien découle normalement de ce qu'est le civisme de ce " Roi" auquel le chrétien a prêté serment d'obéissance: Le civisme du chrétien, s'il se veut fidèle au Maître, sera une position d'**objection de conscience** à tout service armé prescrit par la nation, à tout exercice d'un pouvoir qui gère et réalise cette défense par les armes, à toute " sacralisation" religieuse de la Collectivité ou du Parti ou du Pouvoir ou de l'Argent ou de la République ou des Valeurs démocratiques, que sais-je encore.

Ni serment au Führer ni coopération à la Révolution culturelle de Mao ni participation active et volontaire à l'exploitation des pauvres par les lois sacrés du Marché etc....

Le disciple de Jésus est citoyen du monde, partout chez lui mais à l'aise nulle part, faisant le choix d'une pauvreté volontaire et ami de tous les peuples, nullement " au dessus de la mêlée" ni " hors du coup" mais témoin en liberté et " martyr" dont la mort ne tue personne.

\*\*\*\* **Un dernier aspect** de ce singulier civisme de responsabilité, d'engagement et de conviction peut encore être signalé: La pratique fidèle et persévérante de cette morale-là n'est pas à la portée de la seule volonté humaine livrée à elle-même..Il y faut la constante assistance du **Saint Esprit**. Et pour que cet Esprit de Jésus nous aide, il nous faut vivre chaque jour dans la communion personnelle et l'union intime avec le Maître vivant. Il faut que celui-ci nous guide, nous inspire et nous rende forts pour obéir à sa voix. Loin d'être un civisme réservé à une élite de "purs" ou de "piteux" c'est celui des grands pécheurs sauvés " par pure grâce". Et la force de leurs " vertus civiques" n'est autre que leur quotidienne prière, la prière politique et civique qui lutte contre tous les faux dieux, toutes les idoles.

Selon Apocalypse 13 Satan a deux " **bêtes**" à sa disposition:

\* la première est le " **bras** séculier", le bras armé qui force, combat, domine, asservit et tue;

\*La deuxième est la **parole** " spirituelle" qui réussit à faire admirer et aimer la première en l'accréditant, par la séduction, le mensonge, le sophisme, l'idéologie et la fausse prophétie.

### Citations

*" Il y a un pacte vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde ".*

Charles de Gaulle 1941. Paroles gravées sur une stèle dans un jardinet public, à la Lauze ( Mazamet )

*" Il y a pire que le bourreau: c'est le valet". Mirabeau"*

**" Et je vis une deuxième bête, qui sortait de la terre: elle parlait...elle égarait....elle séduisait.... elle forçait....."**

( Apocalypse 13. 11 à 17 )

" Les quatre cavaliers de l'Apocalypse ( 6. 1 à 11 et 19. 11 à 21 )

***" Plaine sans horizon sous un ciel de basalte, enfin sont rassemblés trois cavaliers sans halte, et fuient par le néant....Vous tous qui si souvent avez connu leur haine et tremblé de leur pas, frères chatons de frêne, Voici, voici l'aube qui vient, portée par le Premier, le cavalier d'aurore, enfin connu de tous, qui vient ouvrir et clore les portes noires du Destin, en remettant sa gloire aux mains du mendiant."***

( Final de l'oratorio de **Jacques Ellul**.)

**Le civisme prescrit par Jésus.**

## L'imitation de Dieu, ni plus ni moins

Durant le premier siècle ( le temps où les textes fondateurs furent écrits ) les adeptes de Jésus ont bien compris que leur obéissance à la loi du Christ devait être une imitation du Christ et, par là même, une imitation de Dieu.

Non pas, bien entendu, une caricaturale reproduction du privilège exclusivement personnel de Jésus d'être le seul Médiateur, le seul Prêtre, le seul Seigneur, le seul Sauveur! Mais la " reproduction" bien conforme de sa " vertu civique" et de son comportement de citoyen n° 1 du Royaume, et cela en plein domaine **du** politique.

Dans la cité où on vit, se conduire avec la morale que suivait Jésus lui-même en Galilée ou en Samarie, c'est ce que l'Évangile appelle la " suivante " de Jésus ( Dietrich Bonhoeffer " le prix de la grâce, sermon sur la montagne" ( Delachaux et Niestlé ) page 6 à 108 ). C'est l'application à le " suivre" comme un disciple fidèle " suit" son Maître: en obéissant à son commandement et en suivant son exemple, en imitant sa conduite et en faisant sa volonté, qui est la loi d'amour.

Il faut remarquer ici que, dans son " sermon sur la montagne", Jésus prescrit aux siens l'imitation du Père, de Dieu lui-même. C'est le comportement de Dieu que nous avons à imiter:

" Et moi je vous dis: Aimez vos ennemis... c'est ainsi que vous serez parfaits ( = accomplis, adultes ) **comme** votre Père est parfait" .

( Matthieu 5. 43 et 48 )

" Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.

Alors votre récompense sera grande et vous serez les fils du très Haut. Car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux **comme** votre Père est miséricordieux."

( Luc 6. 35 et 36 )

La source de la morale chrétienne est donc bien indiquée: c'est Dieu lui-même, par la bouche du prophète de Nazareth.

Que le chrétien imite donc le Très Haut car il est bon ! Qu'il imite le Père car il est miséricordieux ! Qu'il imite Dieu en aimant, lui aussi, ses ennemis ! Conduisez-vous envers vos ennemis comme votre Seigneur se conduit envers ses propre ennemis ( y compris moi-même puisque je suis par nature "**ennemi de Dieu**" d'après Romains 5. 10 )

Ce que **le** Fils obéissant a fait, voilà exactement ce que **les** fils obéissants ont à faire. Par cette " suivante" de bons disciples, dans le domaine politique et civique, les chrétiens seront "**lumière du monde**".. C'est par là, par cette imitation de Jésus, vécue sous leurs yeux, que les hommes "**verront vos actes bons et glorifieront votre Père qui est aux cieux**".( Matthieu 5. 14 à 16 )

Mais, dès lors que les chrétiens sont devenus guerriers et justiciers, prétentieux et dominateurs, triomphalistes et exploiters des pauvres, riches et bien considérés, dès lors que leur civisme ne vaut pas mieux que celui des " nations", alors l'Église et Israël empêchent le monde de **voir** l'amour du Seigneur et de **croire** en celui qu'il a envoyé.

## La radicalisation de la loi

Nous avons donc compris que la loi du Christ, la loi du Règne qui vient, était la radicalisation de la loi d'amour ( de l'amour-service et non de l'amour-désir; de " l'agape" ) . Radicaliser, c'est porter à l'extrême une opinion ou une morale en allant jusqu'à sa racine profonde, jusqu'à sa source cachée. C'est " porter à son niveau maximum", mettre le comble à une conduite: "**Jésus mit le comble à son amour pour eux**" ( Jean 13. 1 )

Voilà pourquoi Jésus abolit dans l'obéissance à la loi morale tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, est venu la relativiser et la réduire, l'atténuer et la rendre acceptable par des exceptions qui autorisent à désobéir. L'exemple le mieux connu est ce que dit le Maître en matière de fidélité conjugale: "**c'est à cause de la dureté de votre coeur que Moïse vous a autorisé à .... Mais moi je dis....**" ( Matthieu 19. 8 ). Et Jésus radicalise l'ordre de fidélité dans l'amour conjugal en rappelant à ses auditeurs qu'il en revient tout simplement à l'intention première du créateur du couple humain.

Je dois faire partager au lecteur de ces pages une constatation personnelle qui me fait terriblement réfléchir et même souffrir: il s'agit de la prédication et de la catéchèse chrétiennes qu'il m'est donné d'entendre actuellement. On dirait que l'immense majorité des " clercs" se sont donné le mot pour minimiser la morale civique que leur Seigneur radicalise. Voici deux exemples de leur façon de procéder:

Oh ! au 21<sup>e</sup> siècle, on ne va tout-de-même pas pratiquer servilement ce que Jésus disait en son temps à propos de l'union conjugale ! Avec l'allongement de notre durée de vie, comment envisager de passer sa vie avec le même conjoint? ! "

Le prédicateur commente avec courage le sermon sur la montagne au sujet de l'amour des ennemis. Mais à la fin, lorsqu'il s'agit d'actualiser et de guider au niveau de la conduite, il se garde bien de se placer dans le domaine politique et civique; son exhortation se cantonne prudemment dans la sphère religieuse et privée, l'ennemi n'étant plus l'ennemi public ( celui que la patrie m'oblige à tuer ) mais seulement l'adversaire personnel qui me fait du mal. Ouf ! tous les paroissiens sortent du Temple ou de l'Église soulagés et rassurés....

Le théologien donne une magnifique conférence sur " violence de Dieu et violence des hommes". Il part d'une remarquable explication du meurtre d'Abel par Caïn, montre bien que pour Jésus " la riposte même mesurée entretient la violence" et que les Béatitudes "marquent le grand tournant"; et il proclame qu' à " partir de la croix aucune guerre ne peut être justifiée au nom de Dieu"; ensuite, finissant par le " chemin", c'est à dire le comportement prescrit au chrétien par le "**ne riposte pas au méchant. Si on te frappe sur la joue droite présente aussi l'autre**"...etc..., pourquoi faut-il donc qu'il dévie et laisse l'auditeur sur sa faim et dans ses préjugés politiques et civiques ?

Le dérapage se fait de deux façons: d'une part le théologien ne tire pas au clair les conséquences pratiques de la Vérité qu'il vient d'exposer; il ne dit pas que l'appartenance du chrétien au Christ lui demande de n'être disponible pour aucune violence militaire ou justicière ( en son cœur et en ses actions ); il ne dit pas que la participation des chrétiens aux conflits armés ( légitimes ou non ) est une désobéissance à la loi du Seigneur.

D'autre part, apportant la conclusion sous forme de témoignage personnel, il absout et légitime la désobéissance au sermon sur la montagne: " il m'arrive **parfois**" dit-il, " d'agir ainsi" ( c'est à dire " en tendant l'autre joue " au méchant). Par peur de placer ses auditeurs chrétiens sous " une Loi terrorisante" qui serait le contraire de la grâce, il les remet sous " la loi du talion" qui est non seulement celle de Moïse mais celle de tout État, et il leur laisse le loisir de n'aimer les ennemis que " **parfois**", c'est à dire occasionnellement, par une sorte de " luxe " exceptionnel qui brise la routine des moutons de Panurge que nous sommes, en matière de comportement "citoyen".!

Ce soir là, ils sont repartis chez eux rassurés, après avoir applaudi le conférencier, les quelques chrétiens réunis pour l'occasion....

Je termine ce paragraphe par une affirmation nette: la morale prescrite par Jésus ne prescrit pas une fidélité occasionnelle, elle prescrit une fidélité habituelle. Elle n'appelle pas à offrir au Maître quelques actions d'obéissance exceptionnelle et improvisée , elle ordonne ( et elle donne, par grâce ) une " **marche dans l'Esprit**". Cette marche sous la direction du Saint Esprit est, comme toute marche, une continuité où prime la volonté de ne pas interrompre le mouvement. S'il m'arrive de franchir la ligne rouge et de m'égarer un instant, il me faudra appeler cela une chute, une infidélité, un péché, et nullement une façon comme une autre de vivre ma liberté. Oui, bénie soit " la justification par la foi" , gratuite et imméritée! Mais bénie soit aussi " la sanctification par la foi" et la " grâce qui coûte" ! Mais honnie soit la théologie de " chrétienté" qui légitime, autorise, sacralise et sanctifie le péché!!

## **Le civisme prescrit par Jésus.**

### **Les deux lignes rouges.**

Pour résumer, faisons une comparaison. Au sommet de la Montagne Noire, autour du Pic de Nore, l'hiver, il peut arriver qu'il y ait beaucoup de neige. La couche de neige cache alors complètement la route goudronnée qui monte jusqu'au sommet. Mais on a prévu et planté, de chaque côté de la route, une ligne de poteaux rouges qui délimitent le tracé de la route. Est-ce pour agacer ou terroriser l'automobiliste? Au contraire, c'est pour l'aider, le protéger et le sauver. Les deux lignes rouges sont les deux injonctions, les deux lois qui fixent la conduite et qui disent en permanence ( dans le brouillard aussi! ): " Attention! au-delà de ces deux lignes c'est l'erreur, l'errance, le danger et peut-être l'accident mortel! Ne transgressez pas ! "

Ainsi en est-il des deux lignes rouges que sont les commandements du Seigneur:

" Un spécialiste, docteur de la loi, demanda à Jésus: Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes." (Matthieu 22. 34 à 40)

Et ailleurs, Jésus précise le sens du verbe " aimer" dans le second commandement primordial:

" **Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le**

de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes." ( Matthieu 7. 12 )

Aimer les ennemis ne consiste pas à éprouver pour eux de l'attirance ou à avoir pour eux des sentiments d'affection et de tendresse: cela consiste à "faire pour eux" c'est à dire à les traiter exactement de la manière dont je voudrais qu'ils me traitent. Tel est le civisme du Maître incarné dans ses disciples, civisme international ( mondialisé ), européen, français, social, familial, conjugal. A coup sûr il va se trouver souvent en contradiction avec le civisme " citoyen" tracé par l'idéologie de l'État républicain, avec le civisme patriotique communément enseigné par les Églises, et avec les morales existentialistes qui sont dans l'air du temps. Pour nous, qui cherchons à suivre le Messie d'Israël, demeurent les deux lignes rouges:

**celle de droite** ( la première ) est : " **Tu aimeras prioritairement le Seigneur ton Dieu et son " Fils Jésus"**.

**celle de gauche** ( égale en importance ) est " **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** ( = comme tu aimes normalement toi-même."

**entre ces deux** lignes, suivies et respectées, il y a la vie chrétienne normale, la marche selon l'Esprit et non selon la " chair", la recherche constante de la mise en pratique de la loi d'amour. Marche fragile, certes, et mal assurée, et jalonnée de chutes et de retours en grâce, pauvre fidélité d'un pécheur qui reste pécheur, quoique devenu fils de Dieu. Si ce disciple trouve son bonheur dans la pratique de l'amour de son Sauveur et dans la pratique de l'amour pour son prochain, gardé des deux cotés par la Parole et par l'Esprit, il reste à l'intérieur du bon chemin. Il tient la route.

Mais s'il sort des balises salutaires, s'il transgresse à cause du sommeil, du manque de vigilance ou de la fantaisie, alors c'est " **l'apostasie**" ( c'est à dire l'éloignement, la dérive, la chute vers les abîmes de la violence meurtrière et de la guerre incessante de chacun contre chacun...)

### **Et qui est mon prochain?**

Il est temps de clore ce chapitre. J'ai à coeur de le faire très brièvement en évoquant la parabole du bon samaritain.

"Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

Un prêtre, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands?

C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même." ( Luc 10. 29 à 37 )

" **Et qui est mon prochain ?**", fruit d'une mentalité qui veut réduire au minimum le nombre de ceux qu'il faut aimer. Mais la parabole se termine par l'ordre de Jésus qui renverse toute éthique ordinaire et naturelle à tout homme: Toi, lève-toi et **fais-toi toi-même le prochain** de ton semblable quel qu'il soit. Deviens toi-même le prochain qui traite bien **quiconque** est placé par Dieu lui-même sous ton regard ( ton ennemi **lointain** par exemple, l'habitant de Dresde, Hiroshima, de Serbie, de Bagdad.... sur qui tes frères chrétiens vont lâcher leurs bombes.... en priant pour que ces bombes servent la paix.

Cet enfant mutilé et estropié à vie par l'explosion d'une mine anti-personnel que nos " services spéciaux" ( " serviteurs de Dieu" selon Romains 13 revu et corrigé par la théologie de la chrétienté! ) ont naguère déposée.... ,Toi, agis, puisque tu prétends avoir Jésus pour modèle. Toi lève-toi: vas-tu cesser de maltraiter ainsi cet enfant, par personnes interposées dont tu finances le crime en votant un budget de défense nationale? Et aujourd'hui pour faire du bien à cet enfant, **le bien que tu voudrais pour toi-même** si deux prothèses remplaçaient tes deux jambes, toi, vas-tu faire **comme ton Maître ?**

" Simon Pierre frappa le serviteur du grand prêtre et, de son poignard, il lui trancha l'oreille droite....Mais Jésus toucha l'oreille de cet homme nommé Malchus, et il le **guérit.**"

( Jean 18.10 et Luc 22. 51 )



" Le Seigneur sera juge entre les nations..... Martelant leurs épées, ils en feront des socs. De leurs lances ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée, nation contre nation, et **on n'apprendra plus la guerre ! !** "

( Isaïe 2. 4 )

## **Le civisme pratiqué par les chrétiens**

### **Continuité ou rupture entre le christ et les premiers chrétiens ?**

#### **Premiers chrétiens.**

En regardant le civisme prescrit par Jésus d'après les Évangiles les pages précédentes ont déjà partiellement répondu à la question suivante: quel a été le civisme pratiqué par les premières générations chrétiennes? En effet, écrits par des rédacteurs qui faisaient partie de ces générations-là, les quatre Évangiles se font l'écho de ce que vivaient les assemblées chrétiennes de leur temps. Tout en faisant œuvre d'historiens relatant les faits et gestes de Jésus, ils nous renseignent donc sur les problèmes de morale civique et politique que traitaient et résolvaient les premiers adeptes du Christ, au cours du premier siècle.

Cependant il nous faut sommairement regarder de près ce civisme chrétien " primitif ", à la lumière du livre des " Actes des apôtres", des lettres apostoliques et du livre de l'Apocalypse.

N'examinons pas ces documents pour un simple but d'information historique. Examinons-les aussi dans un double but spirituel et théologique:

D'une part, comparer les pratiques civiques et politiques des premiers chrétiens avec celles des chrétiens d'aujourd'hui, donc avec les nôtres; d'autre part, vérifier la pertinence, l'actualité et la modernité du principe fondamental qui sert de base théologique à la foi des catholiques, des protestants, des évangéliques, des pentecôtistes etc..... Ce principe est celui-ci: Le caractère **normatif**, pour la foi et pour la vie chrétiennes, de ce qu'ont dit et vécu nos pères du 1<sup>o</sup> siècle. C'est cela qui fait autorité. Les catholiques le nomment la " tradition apostolique". Les héritiers de la Réforme disent; " l'Écriture seule" !

N'est-ce pas le même principe ? Aux uns et aux autres d'y revenir et de s'y conformer, individuellement et en Église.

#### **Le civisme des chrétiens du premier siècle.**

Ils se savaient, avant tout, citoyens du Royaume de Dieu et de la Cité céleste qui vient bientôt sur terre.

**" Car notre cité, à nous est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ [comme] Sauveur, qui transformera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire,"**

( Philippiens 3. 20 et 21 )

Et encore



" Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.

Ainsi donc, **vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors**; mais vous êtes **concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.**"

( Éphésiens 2. 12 à 19 )

Voir aussi ( Romains 4. 14 ).

Cette citoyenneté-là les rendait " étrangers et voyageurs" en ce monde, partout chez eux dans ce vaste monde et pourtant nulle part à l'aise, car partout perçus comme d'inquiétants nomades, apatrides, métèques et même athées !

" Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme."

( I Pierre 3. 20 et 21 )

Voir aussi Philippiens 4. 4 à 9

" Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. "

( I Pierre 4. 12 à 16 )

Ne refusaient-ils pas de rendre un culte aux divinités des cités de la terre et de prêter serment à ces " fils de Dieu" que prétendaient être les Rois des nations?

## Continuité ou rupture entre le christ et les premiers chrétiens ? L'amour-espérance

L'amour pour Jésus lui-même, donc l'amour pour le Seigneur " Notre Père" était ardent dans les premières communautés. Ne fallait-il pas, d'ailleurs beaucoup aimer Jésus pour se risquer à faire partie de l'église et à demander le baptême, en ces temps où le baptême signait l'exclusion par la société civile ? Or cet amour, cet amour du début qu'il fallait chaque jour ranimer et approfondir, était inséparable de l'attente fervente de la " parousie" du Seigneur, c'est à dire du Dévoilement universel du Ressuscité et de l'instauration du Règne de Dieu sur une terre rénovée et transformée.

" Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour."

( Apocalypse 2. 4 )

" Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière. En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Repousse les contes profanes et absurdes. Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. C'est là une parole certaine et entièrement digne d'être reçue. Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. Déclare ces choses, et enseigne-les."

Timothée 4. 4 à 11 .

C'est pourquoi, comme nous en informe la " Didaké" la prière civique essentielle de ces chrétiens était non seulement " **que ton règne arrive !** " mais aussi " et **que ce monde passe!** "

" Souviens-toi, Seigneur, de ton Église, pour la préserver de tout mal Et la rendre parfaite dans ton amour. Et "rassemble-la des quatre vent "

(Mt 24, 31),

cette Église que tu as sanctifiée, Dans ton royaume que tu lui as préparé, Car à Toi appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles. Vienne la grâce et que passe ce monde ! --"Hosanna au Dieu de David"

(Mt 21, 9, 15).

--Si quelqu'un est saint, qu'il vienne ! Si quelqu'un ne l'est pas, qu'il fasse pénitence ! --" **Maranatha** ", Amen

(1 Co. 16, 22 ; cf. Ap. 22, 20). extrait de : ( Didaké 10. 5 et 6 )

## **L'amour de la pauvreté.**

Il est saisissant de trouver là, dans cet " Israël de Dieu" transformé par le salut donné par le sauveur, un lien étroit entre la fraternité et une pauvreté choisie.

Il ne peut pas exister un amour et une communion réciproques durables sans que chacun choisisse librement et volontairement une pauvreté en harmonie avec celle de Jésus.

A Jérusalem, en ce temps-là, le riche épousait " dame pauvreté" comme disait François d'Assise. Il le faisait par amour pour le frère indigent....afin qu'il ne soit plus indigent.

Car il est important de bien faire la différence entre " indigence", forcée et inadmissible dans toute société, et " pauvreté", mode de vie volontairement choisi et hautement civique, et prometteur de convivialité et de fête partagée..

J'ai récemment mieux compris cela grâce au beau livre écrit par un iranien non-chrétien, Majid Rahnema: " Quand la misère chasse la pauvreté" ( Fayard: Actes sud ). Il montre " combien une transformation radicale de nos modes de vie, notamment une ré-invention de la pauvreté choisie est désormais devenue la condition " sine qua non" de toute lutte sérieuse contre les nouvelles formes de production de la misère"

" Il n'y avait parmi eux aucun indigent, aucun miséreux".

### **Ils se faisaient volontairement pauvres!**

Ils faisaient cela à cause de Jésus qui " de riche qu'il était s'est fait pauvre afin que, par sa pauvreté, nous soyons enrichis " . ( II Corinthiens 8. 9 )

## L'amour non-violent.

Les chrétiens du premier siècle, à Rome par exemple, pratiquaient-ils l'amour non-violent, et notamment l'amour pour l'ennemi, selon les promesses et les prescriptions du sermon sur la montagne ?

Pour tenter de répondre à cette question, je vais interroger comme document historique la lettre de Paul aux chrétiens de Rome, écrite en 57 ou 58 à Corinthe. Dans la capitale de l'Empire, les petites assemblées de maison réunissaient ce que nous appellerions aujourd'hui des " juifs messianiques" ( ou judeo-chrétiens ) et des "non-juifs messianiques" ( ou pagano-chrétiens; puisque le terme " païen " ne désigne pas l'incroyant ou le mécréant mais simplement quiconque n'est pas fils d'Israël selon la chair, la nature. )

La lettre de l'apôtre montre qu'il y avait des tensions ( au plan religieux ) entre juifs et non-juifs, dans l'Église. Dans l'Église y avait-il aussi des tensions dans le domaine " politique et civique" quant à la façon de considérer le Pouvoir impérial et les magistrats romains et quant à la façon de se comporter à leur égard en tant que chrétiens? C'est possible: les juifs, depuis de longues années, n'avaient-ils pas oscillé entre le repli " monastique " au désert ( les Esséniens ), la résistance armée ( les Zélotes ) ou la collaboration avec les Pouvoirs établis, grecs puis romains ( les Sadducéens et l'aristocratie du Temple )?

Et de leur côté, les esclaves au travail à Rome, lorsqu'ils devenaient chrétiens, avaient peut-être des idées voisines des idées courageuses de Spartacus: celui-ci, en 71 avant notre ère avait été le chef des esclaves révoltés. Pendant deux ans, à Rome, cet homme qui commandait plus de cent mille hommes, avait tenu tête aux légions ! On s'en souvenait !

En tout cas Paul sentait la nécessité d'instruire ses frères sur la ligne de conduite civique à tenir pour une morale conforme au Christ Jésus. Il le fait du chapitre 12 de sa lettre jusqu'à la fin, parlant tantôt de l'attitude à avoir entre chrétiens et tantôt de l'attitude à avoir vis-à-vis de " tous les hommes", y compris de ces magistrats romains qui sont établis avec l'autorité de " l'épée" et du pouvoir de justice et de coercition ( très énergiques en ce temps et lieu ! )

Or dans la capitale de l'Empire des années 50 ou 60 , la petite communauté chrétienne se composait de juifs auxquels s'ajoutaient des non-juifs venus de partout, Libyens, Nubiens, Asiates, Grecs, Égyptiens, Ibères, etc.... tous de condition modeste et sans doute pas mal d'esclaves, et des gens qui faisaient partie du personnel du palais ( la maison de César ). La communauté ne se réunissait pas au grand jour dans une belle basilique autour d'un archevêque mais dans des maisons particulières ouvertes aux assemblées par des chrétiens plus aisés.

Quelle internationale inédite ! Le racisme, la xénophobie, l'esprit de clocher ou le " communautarisme " ne pouvaient pas vivre facilement dans de telles maisonnées. N'étaient-elles pas fondées sur l'amour, et l'amour de l'ennemi ?

\* \* \*

L'apôtre, avant de se rendre chez eux, leur écrit la lettre la plus importante sans doute de tout le nouveau testament: Jusqu'à la fin du chapitre 11, il leur expose le contenu de l'Évangile: nullement **une religion** nouvelle mais l'événement créateur et libérateur d'**une humanité** nouvelle, délivrée de la mort même, grâce à un seul libérateur: le Messie juif **Jésus crucifié mais ressuscité**. En un autre coin du monde, au même moment, on dira à juste titre des chrétiens: " ils disent qu'il y a un autre Roi que César, un certain Jésus".

Puis, à partir du chapitre 12, Paul expose la " morale chrétienne" qui découle de l'Évangile et qui doit caractériser les relations sociales et civiques des disciples de Jésus: Aussi bien à l'intérieur de l'Église que vis-à-vis de tous les hommes ces relations ne doivent pas être autre chose que l'**Amour**.

" Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, **nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.** Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.

Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité. **Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.** Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. **N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.** Ne soyez point sages à vos propres yeux.

**Ne rendez à personne le mal pour le mal.** Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. **Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ( de Dieu ) ; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire;** car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.

Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien."  
( Romains 12 )

### **Une non-violence militante.**

Si ces chrétiens de Rome avaient été des parfaits, constituant ensemble un petit paradis sur terre, l'apôtre Paul n'aurait pas eu besoin de les exhorte et de les aider à rectifier leur conduite! Ils étaient comme nous, des êtres humains, pécheurs et peu " sanctifiés". Leurs mauvaises habitudes antérieures les suivaient certainement beaucoup. Et, par ailleurs, ils

étaient des travailleurs ordinaires, exerçant un métier ou élevant des enfants, ce qui le lieu primordial de ce service du prochain que désigne le mot " civisme". Paul lui-même fabriquait des tentes pour gagner sa vie, comme ses amis Aquilas et Priscille. On ne pouvait pas dire de ces gens-là qu'ils n'étaient pas " dans le monde" !

Mais leur morale, selon les cinq derniers chapitres de l'épître, les appelait à prouver par leur conduite qu'ils n'étaient pas " du monde", et qu'ils " n'appartenaient pas" à ce monde pervers et corrompu. Bien sûr, toute la société ambiante les jugeait stupides et asociaux quand on les voyait s'éloigner de toute cérémonie officielle où, si peu que ce soit, il fallait faire un petit geste pour rendre un culte à la déesse Rome et encenser César.

" Vous faites des histoires pour pas grand chose" ! leur disaient leurs amis ( c'est ce qu'on disait naguère aux jeunes objecteurs de conscience au service militaire, avant de les mettre en prison! ) Mais eux, ils voulaient n'appartenir qu'au " Seigneur " Jésus ! ce qui a fait de l'Église primitive " l'Église des martyrs".

Bien plus, ils se savaient "**envoyés dans le monde**", en mission de témoignage et comme ambassadeurs du Royaume. Et c'est à cause de cela qu'il faut ajouter la " militance" à leur " non-violence. Le militant est quelqu'un qui lutte activement pour une cause qui lui est chère. Ne confondons pas avec le mot " militaire", bien que ces deux mots aient la même origine!!

Sont chères aux chrétiens toutes les causes, grandes ou petites, qui sont au service du bien, de la vérité, de la justice, de la santé, de l'égalité, de la solidarité, du bonheur, etc.... S'y engager, au premier siècle comme aujourd'hui, c'est du vrai civisme, tout simplement parce qu'il s'agit là de l'amour du prochain. Tout comme l'apprentissage et la pratique d'un métier, l'engagement pour le service de nos semblables, sous une forme ou sous une autre, est la forme élémentaire du civisme. Comment le disciple de Jésus pourrait-il se laisser aller à son égoïsme, à sa lâcheté, à sa passivité et à son abstentionnisme alors qu'il voit tant d'injustices et de mensonges ? !

Comment pourrait-il se refuser à collaborer, dans ces militances diverses, avec des non-chrétiens ? Il coopère bien avec eux dans l'exercice de sa profession ! Les disciples de Jésus, à Rome, travaillaient et servaient dans les multiples secteurs de l'activité économique; mais leur statut social, sous l'Empire romain, restreignait terriblement leur liberté de mouvement. Beaucoup étaient sûrement des esclaves !

### **Désengagement et résistance.**

La morale de l'amour désarmé et non-violent doit être une morale de résistance au mal, de refus de la compromission avec la violence meurtrière et le désengagement par rapport à tout " pouvoir" dont l'exercice oblige à être menteur, dominateur, assassin en puissance et par solidarité, ou exploiteur des pauvres. Nos frères et sœurs du 1<sup>o</sup> siècle avaient de cela une conscience aiguë. Le Nouveau Testament en fournit de nombreux exemples. Je citerai ce que l'apôtre Paul dit aux Corinthiens à propos des procès que certains chrétiens se font les uns contre les autres devant les tribunaux civils:

" Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec un autre, ose-t-il plaider devant les injustes, et non devant les saints? Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie? Quand donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Église ne fait aucun cas que vous prenez pour juges! Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer entre ses frères.

Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant des infidèles! C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu."

( I Corinthiens 6. 1 à 11 )

Je citerai l'admirable lettre, de Paul à Philémon dont un esclave en fuite a abouti dans l'amitié de Paul: Ce plaidoyer plein d'amour, de délicatesse et d'esprit de justice a porté , historiquement et politiquement plus de fruits que les insurrections armées à la façon de Spartacus, noyées dans le sang par le Pouvoir impérial:

"C'est pourquoi, bien que j'ai en Christ toute liberté de te prescrire ce qui est convenable, c'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse une prière, étant ce que je suis, Paul, vieillard, et de plus maintenant prisonnier de Jésus-Christ. Je te prie pour mon enfant, que j'ai engendré étant dans les chaînes, **Onésime**, qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. Je te le renvoie lui, **mes propres entrailles** J'aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu'il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l'Évangile. Toutefois, je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu'il soit volontaire. Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l'éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un **esclave**, comme un **frère bien-aimé**, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. Et s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi Paul, je l'écris de ma propre main, je paierai, pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi. "

( Philémon )

Et ce que dit l'apôtre Jacques à propos des pauvres et des riches dans l'Église mériterait aujourd'hui de prendre autorité et valeur normatives, au lieu d'être plus que rarement lu !.

" Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation. Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation; car il passera comme la fleur de l'herbe. Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises."

( Jacques 1. 9 à 11 )

" A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. **Vos richesses sont pourries**, et vos vêtements sont rongés par les teignes. **Votre or et votre argent sont rouillés**; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos coeurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté."

Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos coeurs, car **l'avènement du Seigneur est proche**. Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge est à la porte."

( Jacques 5. 1 à 9 )

### **Entre compromis et... compromissions.**

Le **compromis** est un acte positif: " arrangement dans lequel on se fait des concessions mutuelles" par exemple: pas de vrai amour conjugal sans compromis.

La **compromission** est un acte négatif: acte par lequel on transige avec sa conscience en nuisant à quelqu'un.

La marge est étroite et la confusion très facile. On peut passer du premier aux secondes sans même s'en rendre compte, imperceptiblement. C'est ce qui est arrivé à nos pères dans ce qu'on appelle parfois la " grande Église " pagano-chrétienne.

Mais si, dès le 2<sup>e</sup> siècle, cette Église a dérivé ( " apostasie " ! ) en sens inverse du civisme prescrit par le Maître et du civisme pratiqué aux temps apostoliques, le plus tragique et le plus grave fut ceci:



---1° La lente dérive s'est installée, **institutionnalisée**, fixée pour deux millénaires ( en occident ) !

---2° Cette dérive catastrophique a été légitimée et **justifiée théologiquement** !

C'est que les chrétiens des premières églises savaient que l'évangélisation du monde ne consistait pas seulement en paroles et en témoignage verbal mais aussi en pratique communautaire d'un style de vie absolument " révolutionnaire", puisqu'il " jugeait" ce monde en lui donnant l'émouvant spectacle d'une petite société esquissant déjà le Royaume de Dieu. Une société d'ailleurs sans " chefs" hauts-placés et privilégiés, une société où tous sont des " laïques " et jamais des " clercs".

Mais, pour pratiquer ce civisme-là et ses vertus, il était nécessaire de comprendre que le civisme chrétien et le civisme d'État étaient incompatibles, et, dès lors, qu'il fallait " rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu" et " laisser à César ce que César revendique pour lui", notamment le droit et le pouvoir de l'épée.

Sur ce dernier point je vais me permettre d'insister un peu. En effet c'est la théologie qui sert de base à l'institution, comme se sont toujours des idées qui expliquent et déterminent des actions... Si donc, il y a eu déformation durable du civisme chrétien, c'est qu'il y a eu, au départ, de la déformation théologique et de l'erreur exégétique dans la compréhension des textes du Nouveau Testament.

Chercher un peu la genèse possible de telles erreurs me paraît important, même si la force terrible des idées reçues pèse de tout son poids sur les biblistes eux-mêmes. Plusieurs de mes collègues m'y invitent d'ailleurs en objectant à mes propos sur " civisme et politique " l'argument classique: " que fais-tu donc de l'enseignement de Romains Chapitre 13 ? " L'enjeu est grave !

: "**Que tout homme soit soumis aux autorités qui exercent le pouvoir**" ( Romains 13. 1 )

et, pour être complet, citons la dernière partie de cette phrase:

" **car il n'y a d'autorité que par Dieu et celles qui existent sont établies par lui.**"

Et pour préciser son enseignement de morale civique, Paul ajoute:

" **Ainsi, celui qui s'oppose à l'autorité se rebelle contre l'ordre voulu par Dieu et les rebelles attireront la condamnation sur eux-même.**"

C'est sur ce début qu'on fixe surtout l'attention et ces premières phrases du chapitre servent souvent de résumé à l'ensemble du développement de Paul. Le découpage ( assez commode ) en chapitres et versets accentue pourtant la coupure assez frappante avec les versets précédents imprégnés de non-violence évangéliques : ( Romains 12. 17 à 21 )

Ici le ton change brusquement pour ( presque ) asséner un menaçant rappel à l'ordre:

" Toute personne doit se tenir dans la subordination à l'égard des chefs qui exercent le pouvoir politique. Car de telles autorités n'existent que du **fait de Dieu**. C'est de par Dieu qu'elles occupent cette position. En conséquence quiconque s'insurge contre ce pouvoir se met en opposition à l'**ordre des choses** voulues par Dieu.

En effet les chefs ne sont pas à redouter pour les bonnes actions mais pour les mauvaises. Veux-tu n'avoir aucun motif d'avoir peur de celui qui exerce le pouvoir? Fais le bien et tu recevras l'approbation du magistrat car il est un instrument de Dieu à ton service, en vue de ce qui est bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'**épée**, étant **serviteur de la colère répressive de Dieu**.

Voilà pourquoi la subordination est nécessaire, et cela non seulement en raison de la répression ( qui fait peur ) mais en raison de la conscience ( éclairée par la foi ). **Rendez à chacun la dette**: que vous lui devez....

**N'ayez aucune dette**, envers qui que ce soit si ce n'est de vous **aimer** les uns les autres; car celui qui **aime** .....

( Romains 13. 1 à 10)

Le choix des mots français pour traduire les mots grecs a été intentionnel. Il tente, dès la traduction, de saisir la pensée de l'apôtre et d'éviter d'avance les contresens qui sont venus à la rescousse des théologiens légitimant l'usage par les chrétiens de la violence meurtrière. Pardonnez-moi d'être bref en ne citant que quelques notions essentielles dans ce texte et qui ne cessent pas de prêter à des malentendus:

--1° " **Soumission** " : évitons ce mot ( tout comme en Éphésiens 5. 22 pour les femmes! ) Il conduit les chrétiens à oublier qu'à l'exemple des apôtres il y a nécessité de savoir dire " non " aux injonctions des chefs qui tentent de nous faire désobéir à Dieu ( Actes 4. 19 et 20 ) C'est YHWH qui est le Seigneur !

--2° " **l'ordre des choses voulu par Dieu** ", en effet, n'a pas le sens de " l'ordre établi ", ce statu quo de politique conservatrice qu'aiment les chrétiens bien pensants et soucieux de leurs privilèges. Il s'agit ici de ce qu'on appelle " l'alliance avec Noé " ou " l'alliance de l'arc en ciel ", conclue après le déluge entre Dieu et tous les vivants ( Genèse 8. 14 à 9. 17 ) Dieu s'est engagé par là à maintenir et à sauvegarder la création détériorée par le mal. Et, vis-à-vis de l'humanité perdue et pécheresse, il s'est engagé à y maintenir un " ordre dans le désordre " afin de lui conserver son existence jusqu'au Jour du jugement final ( le salut ). Pour réprimer le mal et ses conséquences qui seraient l'anéantissement, Dieu se sert de la loi et du Pouvoir répressif de " l'épée " ( les pouvoirs politiques et régaliens de " l'État " par exemple) afin de limiter par la violence ( c'est le sens de " la loi du Talion " ) :

" Qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ".

( Genèse 9. 6 )

Tel est l'ordre des choses voulu et établi par Dieu pour tout le genre humain, jusqu'à l'instauration du Royaume. Jusque là, les chrétiens ont à respecter leurs Chefs politiques et ne pas être en insubordination et rébellion.

--3° Mais c'est de **Dieu et non du Christ** que ce passage nous parle. Ici Paul ne dit absolument pas que le magistrat est " serviteur du Christ". Le Christ, en effet, prescrit à ses disciples de substituer à la loi du Talion l'amour des ennemis. Il est d'ailleurs frappant de constater que, juste avant et juste après notre texte, c'est la morale du sermon sur la montagne que l'apôtre prescrit aux chrétiens:

" Ne rendez à personne le mal pour le mal... Ne vous érigez pas vous-mêmes en justicier. Mais **laissez à Dieu** le soin d'agir selon sa colère (= son action de châtiment ). Mais **si ton ennemi** a faim.."

(Romains 12.17 )

"N'ayez aucune dette envers qui que ce soit sinon celle de vous aimer les uns les autres".

(Romains 13. 8 "

Rendez donc aux chefs politiques leur dû, ce que vous leur devez: respect et subordination....et impôt. Ce sera votre façon chrétienne très ( originale ! ) de **les aimer " par motif de conscience "**.

Il n'y a pas ici, donc, d'autre morale pour les chrétiens de Rome que la morale enseignée et vécue par Jésus.

Il est clair qu'on déforme gravement la pensée de Paul lorsqu'on lui fait dire que l'épée vengeresse et punitive est à sa place dans la main du chrétien! Paul serait alors en opposition à l'ordre du Maître à Simon-Pierre, la nuit de l'arrestation: " **remets ton épée à sa place...** " ! Même Saint Augustin, plusieurs siècles après l'apôtre Paul, continuait à dire: " *en désarmant Pierre, Jésus a désarmé tous les chrétiens*".

**"Laissez agir la colère de Dieu."**

( Romains 12. 18 )

4° Paul n'a donc pas écrit ici que le chrétien serait à sa place parmi les détenteurs du Pouvoir politique qui disposent ("légitimement", "légalement") du " pouvoir du glaive " .Il dit exactement le contraire d'après le contexte. Et s'il n'a pas cru bon de mieux éviter d'être mal compris, c'est, à mon avis, pour deux raisons. D'abord il ne savait pas que, pour ses amis romains, il était évident que les Pouvoirs dont il leur parlait étaient les Pouvoirs " païens" désignés et établis par l'Empereur.

Paul ne leur prêchait pas de participer à ces Autorités. Il leur prêchait de ne pas céder à la tentation de l'insubordination, de la révolte, de l'irrespect ou du désir de vengeance. Il leur prêchait le civisme chrétien de l'amour.

En second lieu, comment cet apôtre aurait-il pu imaginer un seul instant que, quelques siècles après sa mort, à Rome même, ce seront des Chefs " chrétiens" (!) qui exerceront les Pouvoirs et seront les persécuteurs des juifs et des " hérétiques" à travers toute l'Europe et dans le monde.....en légitimant leur violence meurtrière par la lettre apostolique fondatrice du vrai civisme chrétien?! !

S'il avait su, il aurait, à coup sûr, mis les points sur les " i" !

**" Laissez l'épée dans la main.....de Dieu ! "**

### **La dérive de l'Église**

vers cette apostasie qu'est le système idéologique de " chrétienté" a peut-être là une de ses origines.... à moins que ce soit la chrétienté bien implanté qui ait revu " à la baisse" , pour se justifier bibliquement, ce chapitre 13 de la lettre aux romains. Un ami pasteur m'écrit: " selon Romains 13, l'État porte le glaive pour punir le violent; autrement ce serait déjà la criminalité organisée ! Quoique, l'État nazi en Allemagne ? ! . Bien sûr la police et la justice arrêtent et jugent les assassins, les voleurs et autres délinquants. Et c'est l'État qui dépense l'argent collectif pour l'éducation, la santé, les transports, les routes etc... C'est précisément sous cet angle que Paul montre les choses aux chrétiens de Rome.

Mais qui peut ignorer qu'en même temps l'État, tout État, est violent, et même violent par nature, par essence, du fait même qu'il a et qu'il utilise la force violente des armes.... et que Dieu lui-même ( provisoirement ) l'y autorise ? Et le citoyen français donne bien mandat à ses gouvernants d'assurer avant tout la puissance, la sécurité et la défense nationales par la violence meurtrière et même la force de dissuasion nucléaire.

Comment fermer les yeux sur le fait historique que la nation française, telle qu'elle existe aujourd'hui, ne s'est construite politiquement que par la force brutale des armes, des annexions, des conquêtes, de l'impérialisme, du colonialisme ou de mariages royaux forcés....depuis Clovis jusqu'à notre 5<sup>e</sup> République actuelle ? Il en est ainsi de tous les Pouvoirs politico-militaires en ce monde.

Il nous faut donc abandonner notre doctrine biblique traditionnelle selon laquelle il n'y aurait pas de contradiction ni d'incompatibilité entre la politique du Messie Jésus et la politique des Pouvoirs de ce monde. En réalité il y a une lutte à mort entre ces deux Souverainetés, celle de " César" et celle de Jésus.C'est ce que nous dit l'Apocalypse de Jean en nous désignant comme diaboliques et anti-christiques les "Puissances" qui règnent sur les peuples de la terre...Et Paul de son côté, ne dit pas autre chose.

Les chrétiens d'aujourd'hui se mettent donc dans le camp de l'Anti-christ ( déjà là et à l'œuvre depuis longtemps ! ) lorsqu'ils désobéissent au sermon sur la montagne pour remettre en œuvre la loi du Talion, dans la sphère du politique comme dans le domaine de la vie privée.

**" Les chefs des nations les dominent" dit le Seigneur.Mais il précise: " Il n'en va pas de même parmi vous, mes disciples."**

Tel est le devoir civique du chrétien.

Il y a donc continuité entre le civisme prêché par Jésus, le Prophète du Règne du Seigneur Dieu, et le civisme enseigné par les apôtres de Jésus et leurs successeurs immédiats, au premier siècle.

Par contre la discontinuité et la contradiction entre cette théologie fondatrice et la théologie morale des magistères ecclésiastiques ( depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours ) du " christianisme", cette contradiction et cette rupture sont flagrante et sautent aux yeux. C'est toujours le règne des confusions, des amalgames, des " alliages impossibles", des trahisons de l'Évangile: " Vous avez profané mon Nom au milieu des nations ! " dit le Seigneur. **Une révision déchirante s'impose.**

## Citations:

les grands de ce monde.

*" Les géants étaient sur la terre en ces jours-là" ( Genèse 6.)... Les " grands" de l'histoire mondiale en sont les descendants. L'essence de la " grandeur" reste identique à elle-même. C'est à juste titre qu'on désigne les grands hommes comme démoniaques. La grandeur est un produit démoniaque."*

L'ordre dans le désordre

*" Qui aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé." ( Genèse 9. )*

*"à la puissance meurtrière de l'homme une force plus grande doit être opposée. Voici ce que fait Dieu: il charge les autres hommes de tuer le meurtrier.... Le céleste Juge place parmi les hommes une puissance prépondérante: l'autorité ( " exousia " ) qui, servante de Dieu ne porte pas en vain l'épée ( Romains 13 ). Du droit de vengeance du sang de chaque compagnon jusqu'à la souveraineté d'un l'Empereur, cette autorité revêt maintes formes....Mais, finalement, Dieu supprimera ces ordres quand viendra son Royaume. Mais dès avant cette fin dernière, Dieu peut dire à son peuple quitte ta patrie pour ma cité..."*

( W. Vischer " la loi ou les 5 livres de Moïse " pages 127 et 135 )

**" Sortez de cette cité, ô mon peuple, de peur de participer à ses péchés, et de partager les malheurs qui lui sont destinés ! " ( Apocalypse 18. 4 )**

**" Sauvez-vous de cette génération dévoyée ! " ( Apocalypse 2. 40 )**

**" Ne vous conformez-pas au monde présent ! " ( Romains 12. 2 )**



Reproduction du livre de Jacques Poujol " Protestants dans la France en guerre, 1939-1945 " dictionnaire thématique et biographique ( éditions de paris, Max Chaleil )

L'amalgame entre la croix de Lorraine et la croix de Jésus.

Sur l'écusson des Français libres ( protestants bien sûr ) regroupés à Londres autour du Général de Gaule, sont rapprochés et amalgamés les trois symboles inconciliables:

**La tour de Constance** et le fameux " résister" non-violent de Marie Durand, emprisonnée pour sa foi.

**La croix de Lorraine** symbole de la résistance armée à l'Allemagne nazie, et du Gaullisme.

**La croix huguenote**, symbole traditionnel du protestantisme.

**Liberté que de crimes on commet en ton nom** s'écriait madame Roland au moment de monter sur l'échafaud, lors de la Terreur, sous la Révolution française et Robespierre.

### **Un objecteur de conscience en Israël**

*" Je suis contre l'occupation mais je suis aussi contre les attentats-suicides....Vous ne pouvez pas éduquer la jeunesse en lui disant qu'il est acceptable de tuer des femmes et des enfants pour arriver à ses fins, que pour gagner, tout est légitime....Un individu doit se fixer une ligne rouge à ne jamais franchir, pour la seule raison qu'il est un être humain et qu'au delà ce n'est plus l'humanité.C'est cette ligne que nous nous sommes fixés, nous, les objecteurs de conscience.*

*J'ai servi douze ans dans l'armée, dont quatre ans pleins comme capitaine....Cette décision de refuser de servir dans les territoires occupés a été difficile. j'avais cinquante soldats sous mes ordres, et, en tant qu'officier, on nous apprend à donner l'exemple !*

*Le mouvement des objecteurs a commencé avec deux officiers de retour de Gaza qui ont dit: " C'est fini, on ne recommence pas ça!" .Actuellement nous sommes quatre cent soixante à avoir déclaré que nous sommes prêts à servir partout sauf dans les territoires occupés....Nous ne serons jamais un mouvement*

*de masse, nous le savons, mais nous sommes prêts à payer le prix pour notre engagement...."*

(Kenizé Mourad " Le parfum de notre terre" ( ed.Robert Laffont) pages 102 à 109 )  
La guerre Sainte ?!

" L'armistice du 11 novembre 1918 fut signé à 5 heure du matin...L'après midi Georges Clémenceau, président du conseil, vint au palais Bourbon lire les conditions d'armistice devant une chambre qui l'écouta debout....Le vieil homme évoqua les combattants morts et s'écria: " Grâce à eux la France , hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldats de l'humanité, sera toujours le soldat de l'idéal".

( Page 133 de " Images des poilus" par F.Pairault éditions Tallandier, 2002 )

Témoignage personnel de Georges Siguier.

Il y a quelques années, au lendemain d'une consultation électorale, j'ai reçu la visite d'une employée bénévole et temporaire d'un institut de sondage.Avec le questionnaire qu'elle avait sous les yeux, cette dame m'a demandé de répondre, si je le voulais bien, à la question suivante: " Puisque, il y a quelques jours, vous avez déposé dans l'urne votre bulletin de vote, où vous situez-vous dans l'éventail des opinions politiques? Au centre, à gauche, à l'extrême gauche, à droite, à l'extrême droite...?"

J'avais voté blanc !

Je me suis donc vu appelé par mon Chef à rendre compte de mon espérance et de mes opinions civiques.Non sans quelques embarras, d'ailleurs, sous le coup de cette urgence!" sur votre échiquier politique", lui ai-je dit d'abord, " vous n'avez pas de case prévue où je pourrais figurer.Cependant, si vous voulez, placez-moi très loin au delà de l'extrême gauche, infiniment au-delà de votre marge, bien plus loin que tout " anarchisme" non-violent".Je lui ai alors expliqué Jésus, sa politique et son civisme ( elle a été très intéressée).

Aujourd'hui je lui dirais: "**Je suis pour l'anarchisme théocratique du Messie Juif Jésus**":

1° Je vote car je veux **être présent** dans la cité

2° Je vote blanc parce que j'attends **de Dieu** la fin et la disparition de tous les Pouvoirs politiques.

3° Pour suivre mon Chef, je veux être un résistant **non-violent et soumis aux autorités**.

## Sur la corde raide.

" **Être sur la corde raide** " c'est être dans une situation délicate où l'on risque fort de tomber. C'est un peu mon cas en ce dernier chapitre de cet opuscule: mon plaidoyer en faveur d'une compréhension radicale et héroïque de la morale chrétienne risque fort d'apparaître comme du moralisme ou du légalisme religieux !

Du **moralisme**, c'est à dire de l'attachement strict, formaliste, simpliste et " puritain " à une morale ( en l'occurrence à l'amour pour l'ennemi, érigé en " principe " ).

Du **légalisme**, c'est à dire, en opposition au laxisme religieux actuel, un respect tellement absolu de la loi ( de Jésus ) qu'il tourne à un rigorisme plein de suffisance.

Je voudrais dire que, sur la corde raide, c'est le chrétien lui-même qui y marche, **inévitablement**, dès qu'il a assez d'amour pour Jésus lui-même pour se risquer à pratiquer son civisme.

### Du tac au tac: Voici

**quelques cris d'indignation, ripostes, sautes d'humeur, humour noir et même profanation de faux dieux:**



( Sculpture de François Rude 1834 - 1835 )

### \* **La Marseillaise:**

Comment un chrétien peut-il chanter et faire chanter un hymne pareil ? Vous rendez-vous compte de ce que ce chant dit?

***" Aux armes citoyens! Formez vos bataillons ! Marchons, marchons, Qu'un sang impur abreuve nos sillons! etc....***

N'est-ce pas un appel à l'assassinat, c'est à dire à un meurtre prémédité ? N'est-ce pas une incitation au nettoyage et à la purification ethniques ? Peut-on faire entrer dans un civisme vraiment chrétien ce cantique politique qui ponctue les liturgies patriotiques et nationalistes? N'est-ce pas là un **culte** à la déesse Patrie ou, si vous préférez, au Dieu Moloch qui réclame



des sacrifices humains ?

---

## **Le Serment d'allégeance et le drapeau.**

Lorsque, à 20 ans, je pratiquais le scoutisme unioniste dans une équipe de routiers, j'éprouvais déjà un certain malaise, chaque matin, au camp, lors du " salut aux couleurs". " Etre toujours prêt" pour un service réunissant dans un tout indissociable " servir Dieu" et " servir la patrie " ( " Christ et France") me gênait déjà quelque part, obscurément = le rouge du drapeau tricolore, couleur du Pouvoir " et du sang", voisinait trop bien avec la grande croix en bois que l'équipe avait confectionnée dès le début du camp de bûcherons volontaires.

Peu après, le malaise s'est aggravé pour moi lorsque je me suis retrouvé ( en 1942 - 1943 ) aux Chantiers de Jeunesse enrôlant tous les jeunes de la France vaincue. C'était bien la mystique et l'idéologie du Maréchal Pétain qu'on tentait, là, de nous inculquer: " Maréchal, nous voilà, devant toi, le sauveur de la France! ...."

Le serment d'allégeance devant le drapeau bleu, blanc, rouge, et son civisme douteux m'apparaissent peu-à-peu comme une trahison de l'Evangile; d'autant plus que j'étais déjà étudiant en théologie



La crise spirituelle devenait très dure dès qu'il fallut choisir entre l'obéissance à l'ordre de partir en Allemagne pour le Service du Travail Obligatoire ( S.T.O. ) et la désobéissance à cet ordre pour entrer en clandestinité et en illégalité. J'ai fait le choix de la désobéissance: je ne l'ai jamais regretté mais j'ai de plus en plus regretté de ne pas avoir choisi la 3<sup>o</sup> voie, celle qui n'est pas non plus le soutien servile des ennemis, celle qui n'est pas non plus la lutte armée et meurtrière contre ces ennemis, mais celle qui est la résistance non-violente et le secours dangereux des victimes et des persécutés. En tous cas, en quelques mois, la théologie héritée de nos pères volait en éclats:

### **La sacralisation des " Autorités" ne tenait plus!**

**La patrie?oui mais...** Si j'appelle " ma patrie" ce coin de terre occitane où mes aïeux ont vécu et où je suis né, si je désigne par le mot " patrie" ce terroir, ce sol, ces montagnes et ces vallées entre Toulouse et le Rhône, et tous ces êtres humains du passé et du présent grâce auxquels je vis, alors je

suis patriote en aimant ce pays et les gens.

Et je veux le servir !

Mais si ce patriotisme doit être inséparable d'un nationalisme qui m'oblige à être disponible pour avoir des ennemis désignés, pour les détester et éventuellement pour les tuer, alors je ne serai pas patriote.

Et si, pour garder la qualification de " Patriote Résistant" il me faut célébrer la résistance armée et meurtrière, alors ce patriotisme là ne sera plus le mien.

Or, l'ambiguïté, ici, est totale ! Le dictionnaire lui-même nous force à l'amalgame:

--" **Patriotisme:** = amour de la patrie; désir, volonté de se dévouer, de se sacrifier pour la défendre, en particulier **contre les attaques armées.**" ( Petit Robert )

..... Pour autant, ce n'est pas parce que je fais objection de conscience chrétienne au service armé que je ne pratique pas du civisme !

Le lieu de mon devoir civique à accomplir c'est d'abord, évidemment, mon activité professionnelle, mon métier ( ce mot a la même origine étymologique que " ministère " ! )

Si je suis boulanger ou facteur ou cheminot ou maçon ou ingénieur ou marchand de fruits ou aide-ménagère ou aide soignante ou professeur ou au travail quotidien dans un service social d'aide aux émigrés ou très humblement occupée à élever mes jeunes enfants, n'y a t-il pas là du civisme primordial ?

Et si je fais cela " au nom du Seigneur Jésus" ne suis-je pas du même coup un bon citoyen de la cité de dieu qui vient et un bon citoyen de ma cité humaine actuelle?

Et si tu as à cœur de militer dans une association ou un mouvement d'utilité publique, tu n'as que l'embarras du choix !

### " Plus jamais ça ! "

C'était le mot d'ordre des déportés, des prisonniers et de toutes les victimes de la guerre de 1939- 1945. C'était le " serment de Mauthausen", solennellement proclamé par les rescapés. C'était l'espoir du programme du Conseil National de la Résistance et de la République renaissante.

Soixante ans après, qu'ai-je vu et que vois-je?

Je vois, dans toutes les écoles des U. S. A., des enfants prononcer leur "serment d'allégeance" à la bannière étoilée; non seulement la main sur le cœur et la flamme patriotique dans les yeux mais ( c'est le comble ! ) en plaçant la nation américaine " under God" ( sous la bénédiction et la protection de Dieu ) ! Je vois les jeunes recrues de Tsahal, l'armée Israélienne, prêter " le serment de Massada" c'est à dire le serment d'allégeance qui leur donne comme modèle à suivre les combattants juifs qui, à Massada, cernés par les légionnaires romains, ont préféré se suicider plutôt que de tomber aux mains de leurs ennemis.

Je vois que au Rwanda, lors du génocide de 1994, dans le pays qu'on disait le mieux évangélisé d'Afrique, ce sont des chrétiens et même des religieux qui ont pris part aux massacres !

Je vois les mères palestiniennes se réjouir de ce que leur fils " martyr" ( ? ) s'est fait exploser pour entraîner dans la mort le plus de juifs possible !

Je vois des milliers d'enfants drogués pour devenir des tueurs, et des milliers d'autres enfants mutilés par les mines " anti-personnel" !

Mais, au moins, ni Pol Pot, ni Ben Laden ni Sadam Hussein **ne prétendent se réclamer de l'autorité de Jésus le Christ ? !**

### **L'État démonisé.**

J'ai cherché un mot plus doux que les mots " démoniaque", " diabolique", " satanique". Je n'ai pas trouvé dans mon dictionnaire le mot " démonisé". Je l'utilise tout de même pour ne pas heurter trop durement la sensibilité de mes frères chrétiens, soit évangéliques soit catholiques. Pourtant le livre de l'Apocalypse n'y va pas par quatre chemins pour affirmer longuement ( chapitres 12 à 20 ) que Satan se cache pour les manipuler, derrière **tous les Pouvoirs** ( Politiques, Militaires, Religieux ) et **toutes les Grandeurs** ( économiques, financières, culturelles ) de ce monde.

Pas seulement des États " voyous" ou " non-démocratiques: " **de tout État !!**

" Oh!" vont me reprocher mes amis évangéliques qui soutiennent l'État sioniste juif par amour pour Israël, " tu ignores la réalisation actuelle des prophéties de la Bible au sujet de la restauration de Sion etc.... !" . Je renvoie ces frères aux brochures que j'ai écrites à ce sujet, et je les prie de ne pas taxer d'antisémitisme ceux qui aiment le peuple d'Israël comme eux mais qui considèrent négativement, et même comme une infidélité au Seigneur de l'Alliance, l'idéologie sioniste et sa réalisation politique actuelle ( être un État-nation semblable aux États-nations des " goïm" ( des non-juifs)

### **L'État du Vatican? me direz-vous.**

C'est pire, répondrai-je, car là, c'est l'Église qui se prétend inséparable d'un État ( fut-il minuscule aujourd'hui) et qui même **se veut** État ! Mais, objectera-t-on, le Pape n'est pas un Chef d'État ! Je laisse la réponse exacte à des catholiques qui précisent ceci:

" La cité du Vatican fut créée en 1929 par Benito Mussolini et le cardinal P.Gaspari. Le traité fut conçu afin d'offrir au pape des compensations pour l'annexion en 1870 des États pontificaux et afin de garantir " **la souveraineté indiscutable**" du Saint siège en lui garantissant un territoire physique. Le Saint Siège existe et fonctionne au sein de la communauté internationale en tant que personnalité juridique de l'Église. Il entretient des relations diplomatiques avec 174 États. Il a nommé un nonce apostolique auprès de la communauté européenne....

Véritable **État théocratique**. Le pape incarne dans sa personne les **pouvoirs législatifs, judiciaires et exécutifs**.... Les activités de la Curie romaine et de l'Église au niveau international sont coordonnées par le secrétaire d'état du Vatican....



## La nouvelle Loi fondamentale de l'État de la Cité du Vatican

1. **Le Souverain Pontife, Souverain de l'État de la Cité du Vatican**, a la **plénitude des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire**. . Durant la période de vacance du Siège, les mêmes pouvoirs appartiennent au Collège des cardinaux qui, cependant, ne pourra promulguer des dispositions législatives qu'en cas d'urgence et avec une efficacité limitée à la durée de la vacance, sauf si elles sont confirmées par le Souverain Pontife élu par la suite selon les dispositions de la loi canonique.

La représentation de l'État dans ses rapports avec les États étrangers et avec les autres sujets de droit international, pour les relations diplomatiques et la conclusion des traités, est réservée au Souverain Pontife, qui l'exerce par l'intermédiaire de la Secrétairerie d'État.

1. **Le pouvoir législatif**, étant saufs les cas que le Souverain Pontife entendrait se réserver à lui-même ou réserver à d'autres instances, est exercé par une Commission composée d'un cardinal Président et d'autres cardinaux, tous nommés par le Souverain Pontife pour une durée de cinq ans. 2. En cas d'absence ou d'empêchement du Président, la Commission est présidée par le premier des cardinaux membres. 3. Les réunions de la Commission sont convoquées et présidées par le Président ; y participent, avec voix consultative, le secrétaire général et le Secrétaire général adjoint.

1. La Commission exerce son pouvoir dans les limites de la Loi sur les sources du droit, selon les dispositions indiquées ci-dessous et son propre Règlement. 2. Pour l'élaboration des projets de loi, la Commission se sert de la collaboration des Conseillers d'État, d'autres experts, ainsi que des Organismes du Saint-Siège et de l'État qui peuvent y être intéressés. 3. Les projets de loi sont soumis au préalable, par l'intermédiaire de la Secrétairerie d'État, à la considération du Souverain Pontife.

1. **Le pouvoir exécutif** est exercé par le Président de la Commission, en conformité avec la présente Loi et avec les autres dispositions normatives en vigueur. 2. Dans l'exercice de ce pouvoir, le Président est aidé par le Secrétaire général et le Secrétaire général adjoint. 3. Les questions d'importance majeure sont soumises par le Président à l'examen de la Commission. Dans les matières d'importance majeure, on procède en accord avec la Secrétairerie d'État. 1. Le Président de la Commission peut promulguer des ordonnances, pour l'exécution de normes législatives et réglementaires. ....

Le budget prévisionnel et le bilan de l'État, après approbation par la Commission, sont soumis au Souverain Pontife par l'intermédiaire de la Secrétairerie d'État.

1. Le Conseiller général et les Conseillers de l'État, nommés par le Souverain Pontife pour une période de cinq ans, prêtent leur assistance dans l'élaboration des Lois et en d'autres matières d'importance particulière. 2. Les Conseillers peuvent être consultés tant personnellement que collégalement. 3. Le Conseiller général préside les réunions des Conseillers ; il exerce par ailleurs des fonctions de coordination et de représentation de l'État, selon les indications du Président de la Commission.

Le Président de la Commission, outre les services du Corpo di Vigilanza [Corps chargé de la surveillance], peut demander, pour assurer la sécurité et la police, l'aide de la Garde suisse pontificale.

1. **Le pouvoir judiciaire** est exercé, au nom du Souverain Pontife, par les organes constitués selon l'organisation judiciaire de l'État. 2. La compétence de chacun des organes est définie par la loi. 3. Les actes juridictionnels doivent être exercés sur le territoire de l'État.

En toute cause civile ou pénale, quel que soit son état, le Souverain Pontife peut en déférer l'instruction et la décision à une instance particulière, même avec la faculté de se prononcer selon l'équité et à l'exclusion de tout appel ultérieur.

1. Étant sauf ce qui est disposé à l'article suivant, quiconque estime qu'un de ses droits ou intérêts légitimes est lésé par un acte administratif, peut présenter un recours hiérarchique ou bien s'adresser à l'autorité judiciaire compétente. 2. Le recours hiérarchique exclut, en la même matière, l'action judiciaire, à moins que le Souverain Pontife ne l'autorise dans le cas particulier.

1. Les controverses relatives au rapport de travail entre les employés de l'État et l'Administration sont de la compétence de l'Office du Travail du Siège apostolique, selon les dispositions du Statut propre. 2. Les recours contre les mesures disciplinaires prises à l'égard des employés de l'État peuvent être présentés devant la Cour d'Appel, selon les normes propres.

La faculté d'accorder des amnisties, des indults, des remises et des grâces, est réservée au Souverain Pontife.

1. **Le drapeau** de l'État de la Cité du Vatican est composé de deux champs séparés verticalement, l'un jaune, adhérent à la hampe, et l'autre, blanc ; ce dernier porte la tiare avec les clefs, le tout selon le modèle qui constitue l'annexe A de la présente Loi.

2. **Le blason** est constitué de la tiare avec les clefs, selon le modèle qui constitue l'annexe B de la présente Loi. 3. Le sceau de l'État porte au centre la tiare avec les clefs, et autour les mots : « État de la Cité du Vatican », selon le modèle qui constitue l'annexe C de la présente Loi.

La présente Loi fondamentale remplace intégralement la Loi fondamentale de la Cité du Vatican, du 7 juin 1929, n. I. Pareillement, sont abrogées toutes les normes en vigueur dans l'État qui seraient en contradiction avec la présente Loi.

Elle entrera en vigueur le 22 février 2001, fête de la Chaire de saint Pierre Apôtre. Nous commandons que l'original de la présente Loi, muni du sceau de l'État, soit déposé aux Archives des Lois de l'État de la Cité du Vatican, et que le texte correspondant soit publié dans le Supplément des Acta Apostolicae Sedis, ordonnant à tous ceux qui sont concernés de l'observer et de la faire observer.

Donné depuis notre Palais apostolique du Vatican, le 26 novembre 2000, Solennité de notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'Univers, en la XXIIIe année de notre Pontificat. JEAN-PAUL II (\*) Texte en italien dans l'Observatore Romano du 2 février 2001.

Le pape dispose à l'O.N.U. d'un siège permanent d'observateur. Et chacun voit à la Télévision qu'à chaque réception officielle dans un État, le Tapis rouge est déroulé sous les pieds du pape et les honneurs militaires lui sont rendus. Oui le pape est un chef d'état, et d'un état qui veut représenter le " christianisme " devant le monde entier. Qu'en pense le Christ Jésus, aujourd'hui, lui qui " siège à la droite de Dieu " ?

Véritable État théocratique .Le catholicisme Romain est la seule religion hiérarchisée dotée " d'une " Église- État ". Le drapeau du Vatican exprime cette double vocation par deux clés, l'une d'or, l'autre d'argent.

## **Un civisme inspiré, ou l'art du funambule.**

### **Questions et réponses:**

**Ce civisme enseigné par Jésus à ses adeptes ( l'amour des ennemis ) doit-il être imposé ou même proposé à la société où vit le chrétien ?**

Imposer à la " société civile " la loi d'amour du Christ Jésus a été et demeure l'apostasie majeure du système de " chrétienté " né aux 2° et 3° siècles . Sortons de cette " Babel " !

Quant à " proposer " à quiconque ne croit pas ( ne croit pas encore ) en Jésus, faisons attention: ne lui prêchons pas d'abord la morale de Jésus, prêchons lui la bonne nouvelle de l'amour de dieu. Sinon, nous lui offririons de prendre sur lui un fardeau qu'il se refuserait à porter, et qu'il ne pourra pas porter tant qu'il n'appartient pas à Jésus **par la foi**. Montrons lui plutôt, par notre vie, ce qu'est l'amour inspiré par Jésus ! " Afin qu'il **voie** vos actions bonnes... "

**Ce civisme singulier prescrit par le Maître aux chrétiens est-il à pratiquer occasionnellement ou constamment ?**

Constamment, en permanence, en toutes circonstances, jusqu'à devenir presque une habitude, un réflexe. Car c'est une affaire d'amour constant pour le Seigneur et de vie " en Christ " .

Le théologien Daniel Marguerat, à la fin de la belle conférence qu'il a donné à Mazamet l'an dernier ( " La Bible; violence de Dieu et violence des hommes " ) donnait à penser le contraire: après une longue partie exégétique très éclairante, son rapide passage à l'éthique chrétienne du sermon sur la montagne a été bien décevant: comme si sa volonté d'humilité et sa crainte de se donner en modèle devaient résumer son bref témoignage personnel. Il a dit en substance ceci: " **il m'est arrivé, parfois**, de tendre ma joue gauche après une gifle sur ma joue droite... ( Matthieu 5. 38 à 42 ) ... Heureusement que notre frère a pu pratiquer " parfois ", occasionnellement, ces prescriptions de Jésus ! C'est déjà quelque chose ! Mais le reste du temps, dans le quotidien et la banalité de la vie au milieu des hommes, est-ce le contraire du

sermon sur la montagne qui était sa morale constamment pratiquée ? Je ne peut le croire.

Mais, pour le chrétien lui-même, ce civisme de l'amour pour l'ennemi est-il possible, même en sachant qu'ici " aimer" n'est pas affaire de sentiment ou d'état d'âme mais de comportement concret. N'est-il pas impraticable? et n'y aurait-il pas bien des " situations de compromis" que notre Père permettrait et bénirait quand même?

Oui, en permanence, le chrétien vit dans des situations de " compromis" ( ce qui n'équivaut pas à volonté de " compromission" ) et , devant la Sainteté de son Dieu, il reste sans cesse coupable... quoique justifié et réconcilié et adopté !

Prenons quelques exemple: Lorsque je roule en auto chaque jour pour aller à mon travail, je coopère pour ma petite part à la pollution atmosphérique et à la détérioration de la terre que je laisserai à mes descendants. Or, en même temps, je n'ai été embauchée comme aide-ménagère qu'à la condition d'avoir une auto! Et, de plus, je suis pauvre, veuve, avec des enfants en bas âge... Je suis donc forcée de vivre chaque jour dans une sorte de " compromis".Et si je suis une chrétienne à la conscience aiguisée, vais-je penser que mon Seigneur désapprouve ma conduite comme inadmissible " compromission" ou, au contraire, qu'il bénit ce " compromis" et le couvre de sa miséricorde?

Réponse Pastorale: Dieu te dit: " **Vis en paix** dans ce compromis! "

Autre exemple: je suis prêtre âgé, sans secours familial possible si je quitte mon ministère sacerdotal pour motifs de conscience...Or, au fil des ans, ma conscience chrétienne s'est trouvée en contradiction croissante avec telle ou telle croyance que j'ai pour mission d'enseigner. Que dois-je faire pour pour faire la volonté de mon Maître et lui être fidèle? Peut-il tolérer encore quelques années ma " compromission" ou exige-t-il ma rupture dès demain matin?

Réponse fraternelle: " Vois cela avec notre Maître, dans la prière, sous l'inspiration du Saint Esprit. Si tu te vois poussé vers la rupture, je serai là pour t'aider moralement... et financièrement. C'est à lui de te diriger. Mais j'inclinerai à penser qu'il assume depuis longtemps l'ambiguïté de ta situation spirituelle et que, pour le peu de temps qu'il te reste à vivre cela, il te dit: " mon serviteur, **sois en paix, va en paix!** "

Ce sont exactement ces mots que le prophète Élisée, de la part de dieu, dit à Naaman qui a reçu la guérison de sa lèpre par la grâce du Seigneur d'Israël:

" Je sais maintenant" dit le chef syrien au prophète " qu'il n'y a de Dieu sur toute la terre qu'en Israël... Dorénavant ton serviteur n'offrira plus d'holocaustes ni de sacrifices à d'autres dieux qu'à YHWH. Cependant que Dieu veuille me pardonner une chose: lorsque mon roi entre dans le temple de son dieu Rimmôn pour l'adorer, il s'appuie sur mon bras: je devrai donc me prosterner moi aussi dans le temple de Rimmôn. Que Yahvé veuille bien pardonner ce geste à ton serviteur! " **Elisée lui répondit: " va en paix!"** ( 2° livre des rois 5

A la place d'Élisée, un moraliste chrétien fanatique aurait dit à Naaman: " Non! ta conversion exige que tu n'entres plus jamais dans ce temple idolâtre!"

Mais notre Seigneur n'est pas un théologien borné ni un moraliste au cœur dur. Comme son Fils le disait aux spécialistes de la Loi, Dieu ne lie pas sur le dos de ses enfants des fardeaux qu'ils ne peuvent porter. Il est un Père miséricordieux, compréhensif, attentif, qui nous offre de partager sa vie et son comportement divin, avec amour et par amour.... risquant ainsi de combler d'aise des multitudes de chrétiens qui s'installent durablement dans des situations de péché en répétant : " dieu me comprend, il est bon!!".

Peut-être certains lecteurs, en lisant les pages précédentes, vont-ils conclure qu'à la fin de ce texte, mon " laxisme" vient annuler toute la radicalité du civisme chrétien tel que l'enseigne l'ensemble du texte? Ils feront une erreur.

Car je maintiens ces deux lignes rouges du balisage marqueur de la conduite chrétienne normale dont il est question plus haut: ce n'est qu'à l'intérieur de ce double tracé qu'on doit parler de morale civique " **chrétienne** ". Ce n'est qu'à l'intérieur de cette route suivie " **en Christ** ", par **la foi** en Christ, où l'on marche " **par l'Esprit**" ou " **selon l'Esprit Saint**", ce n'est que **sur** ce chemin qui est **Jésus lui-même** ( " Je suis **le** chemin, dit-il ) , qu'existe le chrétien authentique. En dehors de ce double Amour ( pour Dieu et pour le prochain ) il n'y a qu'illusion et contrefaçon de " christianisme".

Cela étant réaffirmé, il était nécessaire d'affirmer aussi que l'obéissance au Maître, dans le domaine civique et politique, reste toujours celle d'un pécheur: toujours pécheur, toujours coupable, toujours pardonné s'il aime et suit Jésus, toujours sur la corde raide, en équilibre toujours instable, dans la nécessité de marcher et de ne pas faire du " sur place".

Et seule l'inspiration reçue sans cesse du Saint Esprit peut permettre un vrai civisme **inspiré**, un civisme d'inspiration divine et authentiquement " **prophétique**" du Royaume proche.

C'est cette constante inspiration qui assurera " l'art du funambule " caractéristique de l'éthique chrétienne.

## **Un civisme inspiré, ou l'art du funambule.**

### **Questions et réponses:**

**Ce civisme enseigné par Jésus à ses adeptes ( l'amour des ennemis ) doit-il être imposé ou même proposé à la société où vit le chrétien ?**

**Imposer** à la " société civile" la loi d'amour du Christ Jésus a été et demeure l'**apostasie** majeure du système de " chrétienté" né aux 2° et 3° siècles . Sortons de cette " Babel"!

Quant à " proposer" à quiconque ne croit pas ( ne croit pas encore ) en Jésus, faisons attention: ne lui prêchons pas d'abord la morale de Jésus, prêchons lui la bonne nouvelle de l'amour de dieu. Sinon, nous lui offririons de prendre sur lui un fardeau qu'il se refuserait à porter, et qu'il ne pourra pas porter tant qu'il n'appartient pas à Jésus **par la foi**. Montrons lui plutôt, par notre vie, ce qu'est l'amour inspiré par Jésus ! " Afin qu'il **voie** vos actions bonnes..."

**Ce civisme singulier prescrit par le Maître aux chrétiens est-il à pratiquer occasionnellement ou constamment ?**



Constamment, en permanence, en toutes circonstances, jusqu'à devenir presque une habitude, un réflexe. Car c'est une affaire d'amour constant pour le Seigneur et de vie " en Christ" .

Le théologien Daniel Marguerat, à la fin de la belle conférence qu'il a donné à Mazamet l'an dernier ( " La Bible; violence de Dieu et violence des hommes" ) donnait à penser le contraire: après une longue partie exégétique très éclairante, son rapide passage à l'éthique chrétienne du sermon sur la montagne a été bien décevant: comme si sa volonté d'humilité et sa crainte de se donner en modèle devaient résumer son bref témoignage personnel. Il a dit en substance ceci: "**il m'est arrivé, parfois**, de tendre ma joue gauche après une gifle sur ma joue droite... ( Matthieu 5. 38 à 42 ) ... Heureusement que notre frère a pu pratiquer " parfois", occasionnellement, ces prescriptions de Jésus ! C'est déjà quelque chose ! Mais le reste du temps, dans le quotidien et la banalité de la vie au milieu des hommes, est-ce le contraire du sermon sur la montagne qui était sa morale constamment pratiquée ? Je ne peut le croire.

Mais, pour le chrétien lui-même, ce civisme de l'amour pour l'ennemi est-il possible, même en sachant qu'ici " aimer" n'est pas affaire de sentiment ou d'état d'âme mais de comportement concret, N'est-il pas impraticable? et n'y aurait-il pas bien des " situations de compromis" que notre Père permettrait et bénirait quand même?

Oui, en permanence, le chrétien vit dans des situations de " compromis" ( ce qui n'équivaut pas à volonté de " compromission" ) et , devant la Sainteté de son Dieu, il reste sans cesse coupable... quoique justifié et réconcilié et adopté !

Prenons quelques exemple: Lorsque je roule en auto chaque jour pour aller à mon travail, je coopère pour ma petite part à la pollution atmosphérique et à la détérioration de la terre que je laisserai à mes descendants.Or, en même temps, je n'ai été embauchée comme aide-ménagère qu'à la condition d'avoir une auto! Et, de plus, je suis pauvre, veuve, avec des enfants en bas âge...Je suis donc forcée de vivre chaque jour dans une sorte de " compromis".Et si je suis une chrétienne à la conscience aiguisée, vais-je penser que mon Seigneur désapprouve ma conduite comme inadmissible " compromission" ou, au contraire, qu'il bénit ce " compromis" et le couvre de sa miséricorde?

Réponse Pastorale: Dieu te dit: "**Vis en paix** dans ce compromis! "

Autre exemple: je suis prêtre âgé, sans secours familial possible si je quitte mon ministère sacerdotal pour motifs de conscience....Or, au fil des ans, ma conscience chrétienne s'est trouvée en contradiction croissante avec telle ou telle croyance que j'ai pour mission d'enseigner. Que dois-je faire pour faire la volonté de mon Maître et lui être fidèle? Peut-il tolérer encore quelques années ma " compromission" ou exige-t-il ma rupture dès demain matin?

Réponse fraternelle: " Vois cela avec notre Maître, dans la prière, sous l'inspiration du Saint Esprit.Si tu te vois poussé vers la rupture, je serai là pour t'aider moralement...et financièrement.C'est à lui de te diriger.Mais j'inclinerai à penser qu'il assume depuis longtemps l'ambiguïté de ta situation spirituelle et que, pour le peu de temps qu'il te reste à vivre cela, il te dit: " mon serviteur, **sois en paix, va en paix!** "

Ce sont exactement ces mots que le prophète Élisée, de la part de dieu, dit à Naaman qui a reçu la guérison de sa lèpre par la grâce du Seigneur d'Israël:

" Je sais maintenant" dit le chef syrien au prophète " qu'il n'y a de Dieu sur toute la terre qu'en Israël... Dorénavant ton serviteur n'offrira plus d'holocaustes ni de sacrifices à d'autres dieux qu'à YHWH. Cependant que Dieu veuille me pardonner une chose: lorsque mon roi entre dans le temple de son dieu Rimmôn pour l'adorer, il s'appuie sur mon bras: je devrai donc me prosterner moi aussi dans le temple de Rimmôn. Que Yahvé veuille bien pardonner ce geste à ton serviteur! "Élisée lui répondit: " va en paix!"

( 2° livre des rois 5.)

A la place d'Élisée, un moraliste chrétien fanatique aurait dit à Naaman: " Non! ta conversion exige que tu n'entres plus jamais dans ce temple idolâtre!"

Mais notre Seigneur n'est pas un théologien borné ni un moraliste au cœur dur. Comme son Fils le disait aux spécialistes de la Loi, Dieu ne lie pas sur le dos de ses enfants des fardeaux qu'ils ne peuvent porter. Il est un Père miséricordieux, compréhensif, attentif, qui nous offre de partager sa vie et son comportement divin, avec amour et par amour... risquant ainsi de combler d'aise des multitudes de chrétiens qui s'installent durablement dans des situations de péché en répétant : " dieu me comprend, il est bon!!".

Peut-être certains lecteurs, en lisant les pages précédentes, vont-ils conclure qu'à la fin de ce texte, mon " laxisme" vient annuler toute la radicalité du civisme chrétien tel que l'enseigne l'ensemble du texte? Ils feront une erreur.

Car je maintiens ces deux lignes rouges du balisage marqueur de la conduite chrétienne normale dont il est question plus haut: ce n'est qu'à l'intérieur de ce double tracé qu'on doit parler de morale civique "chrétienne". Ce n'est qu'à l'intérieur de cette route suivie "en Christ", par la foi en Christ, où l'on marche "par l'Esprit" ou "selon l'Esprit Saint", ce n'est que sur ce chemin qui est Jésus lui-même ( " Je suis le chemin, dit-il ) , qu'existe le chrétien authentique. En dehors de ce double Amour ( pour Dieu et pour le prochain ) il n'y a qu'illusion et contrefaçon de " christianisme".

Cela étant réaffirmé, il était nécessaire d'affirmer aussi que l'obéissance au Maître, dans le domaine civique et politique, reste toujours celle d'un pécheur: toujours pécheur, toujours coupable, toujours pardonné s'il aime et suit Jésus, toujours sur la corde raide, en équilibre toujours instable, dans la nécessité de marcher et de ne pas faire du " sur place".

Et seule l'inspiration reçue sans cesse du Saint Esprit peut permettre un vrai civisme inspiré, un civisme d'inspiration divine et authentiquement "prophétique" du Royaume proche.

C'est cette constante inspiration qui assurera " l'art du funambule " caractéristique de l'éthique chrétienne.

### **L'art du funambule.**

Le funambule est l'acrobate qui marche sur la corde raide. Il est l'équilibriste qui, soit dans un

cirque soit tout en haut d'un ravin, avance sur un filin tendu Il va, en équilibre instable, d'un bout à l'autre, sans cesse menacé de chute....Mais il avance et il progresse, et il réussit!

Cependant il lui faut un balancier, ce long bâton tenu des deux mains pour assurer constamment l'équilibre: la **Parole**. Il lui arrive de tomber... Aussi place-t-on en dessous du fil tendu, un peu plus bas, un filet, une grâce salvatrice, pour récupérer l'artiste en cas de chute: n'est-ce pas **le Pardon** ?

Telle est la marche du chrétien dans son obéissance à son Maître. Non pas la confortable pratique occasionnelle d'une pratique rituelle mais un parcours terriblement risqué: l'obéissance à Jésus, pour Jésus, par amour. Le chrétien tombe souvent, tantôt à gauche tantôt à droite, souvent fautif.

Mais il y a le PARDON fidèle de son Sauveur.... qui le récupère !

### **" Va en Paix ! "**

Voici comment le théologien J.Ellul commente le récit de l'amour de Dieu pour son " ennemi", le général Naaman, ( 2 Rois 5. 19 )

*" Parce que dorénavant ce puissant général est un pauvre, par son déchirement et sa repentance, Dieu lui assure sa paix.... Mais aussi, malgré le conflit, sa foi et sa conduite, malgré cette accusation que sa conscience porte contre lui, voici que Naaman reçoit l'attestation; Voici qu'il repose dans la paix de Dieu et cesse d'être rongé par l'idolâtrie de l'État, qui divise et corrompt la profondeur de l'homme."*

( Jacques Ellul " politique de dieu, politiques de l'homme" ( éditions universitaires, Paris, 1966, pages 42 à 45 ).

### **....et voici ma prière finale:**

#### **Père**

Nous n'en pouvons plus, nous perdons pied ! Vraiment tu tardes trop, maintenant, à réaliser tes promesses ! Pourquoi ne dévoiles-tu pas à ce monde ton amour en laissant paraître Jésus ? Car enfin c'est à toi seul, Père, qu'il appartient de déclencher ton Jour ! Oui, vraiment l'heure est venu pour toi d'avoir pitié de Sion et, du même coup, de toutes tes créatures ! On n'en peut plus, et te servir est un combat impossible: il y a trop de souffrances.Père, viens, viens vite! "

**C'est le cri, c'est le gémissement de toute la création** ( Romains 8 )

**L'Esprit et l'épouse disent ( à l'époux ) :**

**" Viens !" et Jésus dit: " Je viens bientôt" .** ( Apocalypse 22. 17 à 20 )

Si notre prière " **ton règne vienne !** " est la bonne façon " d'aider" Dieu, la façon humble et dépendante, alors " **il nous faut l'aider. C'est notre tâche la seule qui soit**"

comme dit le poète:

Pascal Riou

Nous nous trompons.

" *Nous nous trompons*

*si nous pensons de Dieu*

*qu'il desserre les nœuds de la raison aveugle,*

*le jeu des gènes et des synapses,*

*les flux d'argent et du désir...*

*Dans tout cela qui tient le monde,*

*il glisse une absence, l'anche d'un hautbois*

*pour que la vie s'allège à suivre son chant.*

*Et c'est aussi comme, par l'hiver, la buée*

*d'un bon marcheur qui va, se repose*

*et s'élançe jusqu'aux lointains paisibles;*

*de le suivre ainsi et de l'aimer*

*nous touchons l'ombre de sa gloire*

*et puis son rire.*

*Nous nous trompons*

*si nous espérons de Dieu le tumulte*

*qui fracturerait le monde.*

*Ce qu'on nomma jadis Nécessité*

*il ne peut qu'à peine*

*en écarter les mailles:*

*le chaos des nébuleuses, la bave  
qui ourle la bouche des vieillards, la mort  
de l'enfant à peine né et l'agonie des pauvres;  
tout cela et tant d'autres douleurs  
est le jeu du monde mouvant et déclinant  
non l'aube où il se tient.  
Il peut encore moins glisser son souffle  
dans les mâchoires durcies des rancœurs ordinaires,  
dans notre goût du lucre et du pouvoir.*

**Il nous faut donc l'aider.**

**C'est notre tâche,**

**la seule qui soit."**

Nous ne nous trompons pas: dieu est tout-puissant ! " Je crois en Dieu le Père tout puissant...", telle est notre foi. Mais, souverainement libre, ce Père a volontairement choisi d'être faible et sans force, parmi nous. Tel est son amour

mais

**" La faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes" !**

**( 1 Corinthiens 1. 25 )**

## **Jésus est la faiblesse de Dieu**



**Georges SIGUIER 1920--2016**  
**(Pasteur, Église réformée de France)**

Le webmaster : Edmond Savajol:[ed.savajol@wanadoo.fr](mailto:ed.savajol@wanadoo.fr)

